

* Vie de la Commission E. S.



Oct. 79

* Le Congrès de l'I.C.E.M.

5^e ANNÉE

1979 - 1980



Lino gravé - 5. allégée CEG OTTMARSHEIM 68

CHANTIERS

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

**MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE**

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE — PÉDAGOGIE FREINET DES TRAVAILLEURS DE L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL (A.E.M.T.E.S.)

L'Association regroupe les enseignants et éducateurs (instituteurs spécialisés, rééducateurs, psychologues...) travaillant dans les diverses structures de l'Enseignement Spécial (classes de perfection-

nement, G.A.P.P., E.M.P., ou I.M.P., S.E.S. E.N.P., etc.) dans la ligne tracée par C. Freinet et l'Institut Coopératif de l'École Moderne (I.C.E.M.).



SA RAISON D'ÊTRE :

C'est l'existence même de l'Enseignement Spécial et de ses problèmes particuliers. Mais les militants de l'ICEM qui l'animent luttent contre toutes les formes de ségrégation scolaire. Ils estiment d'ailleurs qu'il n'existe pas de pédagogie spéciale. C'est pourquoi ils entendent participer à toutes les tentatives faites dans ce domaine par leurs camarades de l'enseignement dit « normal » et ils encouragent les adhérents de l'AEMTES à participer au travail des groupes départe-

mentaux de l'École Moderne et des diverses commissions de l'ICEM. En effet, l'expérience prouve qu'il y a dans les individus des ressources indéfinies qu'ils peuvent manifester lorsqu'ils sont parvenus à se dégager des handicaps scolaires, et qu'ils réussiraient dans bien des cas si les éducateurs les y aidaient par une reconsidération totale et profonde de l'éducation dans le cadre de conditions normales d'enseignement : 15 élèves par éducateur notamment.

SES OUTILS :

Les échanges pédagogiques, qui se font dans les « CHANTIERS DE TRAVAIL » axés sur divers thèmes — et ouverts à tous — ... les cahiers de roulement, les rencontres (notamment au cours du Congrès annuel de l'ICEM, à Pâques, pendant les vacances d'été, à Toussaint).

La revue « CHANTIERS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL », qui publie chaque mois des Actualités, la vie des « Chantiers » en cours, une rubrique « Entraide Pratique », et, éventuellement, des Dossiers (documents, synthèses de cahiers ou d'échanges, recherches...).

L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE (I.C.E.M.) :

« L'I.C.E.M. est une grande fraternité dans le travail constructif au service du peuple. »

C. FREINET, Nancy 1950.

« ... C'est tous ensemble ensuite, éducateurs du peuple, que, parmi le peuple, dans la lutte du peuple, nous réaliserons l'École du Peuple. »

C. FREINET

(« Pour l'École du Peuple »)

« L'école n'est pas une oasis, un endroit privilégié en dehors des conflits sociaux, elle est traversée par la contradiction entre ceux qui oppriment et ceux qui sont opprimés.

Estimant qu'une société socialiste authentique ne peut se construire avec des individus aliénés, l'ICEM

appelle tous ceux qui luttent contre l'exploitation à aider de toute leur force à la transformation de l'institution scolaire, l'un des lieux de reproduction des clivages sociaux et de l'idéologie dominante et autoritaire... »

(Extrait du Préambule
de la Plate-forme Revendicative
de l'ICEM — 1978 —)

L'I.C.E.M. BP 251 - 06406 CANNES CEDEX
publie une revue pédagogique :

“L'ÉDUCATEUR”

LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC, la C.E.L. vend le matériel nécessaire à la pratique de la pédagogie Freinet.

C.E.L. : BP 282 - 06403 CANNES CEDEX

octobre 1979
5^e année n°41

SOMMAIRE

LA JOIE

La joie pour moi,
c'est notre vie.
La joie pour moi,
ça peut être le monde
entier.
La joie,
ça peut être de rire
d'être content.
La joie pour moi,
je crois que ça vient
d'une autre planète
qui s'appelle LA JOIE.
La joie,
ça se partage
comme un gâteau.
La joie,
on peut s'en servir
pour l'école,
comme le verbe ETRE.
Je suis joie
Tu es joie
Il, Elle est joie
Nous sommes joie
Vous êtes joie
Ils, Elles sont joie

Pascal Legalloudec

Texte extrait du journal
"LES ENFANTS
ET LEURS IDEES"

C.d.P. Château Nord 1
44400 R E Z E

.VIE DE LA COMMISSION :

couleur du papier:

CHANTIERS vous interpelleOR

STAGE NATIONAL Education Spécialisée 1980

Travaux au Pré-Congrès et Congrès de Caen :BLANC

.Accueil dans nos classes, relations avec parents	1
.Sortir du ghetto, ouvertures	2
.Mathématiques	3
.Enfants immigrés	4
.Poèmes: le retour - étranges étrangers	5
.GAPP, rééducation, structures d'adaptation	6
.Expression graphique: des pistage(s)	6
.La Pédagogie Freinet en Hôpital Psychiatrique	7
.Expression graphique - sans titre -	7
.Correspondance naturelle - circuits ponctuels	8

Rencontres avec d'autres commissions à Caen :

.Secteur "Création Manuelle et Technique"	9
.Maternelles	10
.Lecture et appel au travail	10

Informations coopératives :GRIS

.rappel: livrets programmés de MATHS - FTC	1
- cahiers autocorrectifs de techn. opératoires	2

.ACTUALITES - DANS NOS CLASSES :

.La lecture, dans ma classe de 5°-6° SES	PAILLE
.Expression: 5° SES St Brieuc	2
.Les enfants ne sont pas dupes	BLANC
.Expression: lecture !	4
.B.D. Bandes dessinées avec des Ados en ENP	SAUMON
Documents	4.5.6.7
.Expression graphique, informations, appels	8
.Eloge de l'Anormalité	BLANC
.INSPECTION: Remise en cause de l'inspection	VERT
-Positions et Propositions de l'ICEM	2.3
-Document du 77	4.5.6
-Chassez le Gaspi, expression	6
.La Coopération en E.S. opinion d'un Coopérateur	BLANC
.Expression graphique	2
.ENTRAIDE PRATIQUE: à l'atelier Imprimerie	ROSE
-barres de blocage pour la presse à rouleau	1
-un séchoir à plateaux amovibles	2
-le limographe poêle	3.4
.EXPRESSION PHOTO: quelques enfants à Port d'Agrès	BLANC
.Bulletin d'abonnement à Chantiers 79-80 - Pensez-y!!!	

CHANTIERS

vous interpelle :

AVEZ - VOUS PAYÉ

VOTRE ABONNEMENT POUR 1979 - 1980 ?

Oui ! Bravo et merci.

Merci aux centaines de camarades qui ont répondu immédiatement à notre appel de septembre.

Non ! Alors hâtez-vous.

Il faut payer, dès ce premier trimestre scolaire du matériel de tirage, des stencils, de l'encre, du papier, des frais de port toujours en hausse.

Utilisez le bulletin d'abonnement qui se trouve en fin de numéro, remplissez-le et expédiez-le à

Bernard MISLIN 14, rue du Rhin 68490 OTTMARSHEIM

Libellez votre chèque
au nom de A.E.M.T.E.S.



Pour CHANTIERS, l'aspect financier est certes important mais l'argent n'est pas le but poursuivi par l'AEMTES.

CHANTIERS

n'exige pas un credo pédagogique de ses abonnés, mais prend en compte le "droit à la différence".

CHANTIERS

ne recherche pas des lecteurs-payeurs-consommateurs, mais a besoin de lecteurs-travailleurs-rédacteurs.

CHANTIERS

n'a pas quelques rédacteurs-attitrés-rétribués, mais compte sur des centaines de rédacteurs-bénévoles: vous.

CHANTIERS

vous propose :

** de participer à divers "chantiers de travail" sur des thèmes précis que vous choisirez vous-même*

** d'écrire:*

.la façon dont vous travaillez en classe;

.les expériences que vous avez tentées;

.les difficultés auxquelles vous vous heurtez;

.vos échecs mais aussi vos réussites.

N'ATTENDEZ PAS * d'envoyer: dessins, photos, textes, poèmes, etc...
PRENEZ LA PLUME personnels ou de votre classe

ET PARTICIPEZ:

CHANTIERS ne pratique pas la "censure", mais publiera ce que vous enverrez

Plus vous serez nombreux à écrire, plus

CHANTIERS sera riche et varié.

UNE ADRESSE

POUR VOS ENVOIS :

*Michel FEVRE, 8, rue Sébastopol, 94600 CHOISY LE ROI
qui fera suivre votre courrier, si nécessaire.*

ÉDUCATION juillet 1980 SPÉCIALISÉE

L'équipe de coordination
de la Commission E.S., aux lecteurs de "CHANTIERS" :

En 1980, il n'y aura pas de Congrès I.C.E.M.; 1980 sera l'année des stages des rencontres, dans les départements, les régions, les commissions. Aussi notre stage s'intègre dans cette orientation. Pour bien le préparer, pour bien prévoir le contenu de ce stage qui doit s'articuler avec d'autres rencontres ICEM - certaines déjà prévues: Genèse Coopérative, Création Manuelle et Technique, Imprimerie, etc...- nous devons y penser dès maintenant.

Notre travail dans l'Enseignement Spécialisé nous confronte chaque jour avec des problèmes spécifiques qu'un stage permettrait d'approfondir. C'est dans ce sens que nous avons déjà réfléchi sur ce stage au cours des rencontres de Port d'Agrès et aussi au Congrès de Caen.

Nous proposons ici une première organisation possible du stage, mais, en même temps, nous sollicitons les avis du plus grand nombre à ce sujet pour pouvoir, avant la fin de cette année 1979 annoncer contenu et organisation envisagés, accompagnés d'une pré-inscription de principe. Cela nous permettra d'y voir plus clair et de démarrer dès le mois de janvier 80 la préparation concrète du stage qui pourrait s'articuler ainsi:

- * Circuits de travail sur les thèmes retenus
- * Préparation de l'animation d'ateliers
- * Prises de contact pour élaborer une grille
- * Pré-stage au cours du 3ème trimestre scolaire 79-80

Ce stage doit être sérieusement préparé et les participants auront la possibilité d'y travailler avant le stage lui-même. En fonction des réponses reçues au questionnaire de Chantiers de Mai-Juin 79, nous pouvons déjà annoncer :

fichet
à
détacher
à
compléter
et
à
envoyer
sans
trop
tarder
à

Michel
FEVRE
8, rue
Sébastopol
94600
CHOISY
LE
ROI

STAGE NATIONAL DE LA COMMISSION EDUCATION SPECIALISEE DE L'I.C.E.M.
JUILLET 1980

Sondage-participation de principe, NOM

Adresse

souhaiterait participer à ce stage ° code postal
ne pourra participer à ce stage °

Voici mes propositions:

° rayer la mention inutile Date, signature

- Le stage aura lieu entre le 15 et le 30 juillet 1980 et durera 6 jours.
- Le nombre de participant maximum prévu est de ± 80
- Il sera organisé en autogestion (ou vers l'autogestion)
- Il aura lieu en Seine et Marne ou Val de Marne (nous attendons les réponses à nos demandes d'hébergement complet)

L'organisation du stage se fera en 4 parties : importantes dans le temps. Les contenus proposés ici peuvent être enrichis ou modifiés selon les réactions de tous et toutes.

1/ DES ATELIERS SUR DES THEMES SPECIFIQUES : thèmes retenus à ce jour:

- * Formation professionnelle en E.S. avec la présence de collègues PPEP et et d'instituteurs
- * Continuité Educative en établissement, liens entre éducateurs et enseignants
- * L'enseignement Spécialisé dans le primaire, classes isolées, classes de perf. éclatées, etc...

2/ DES ATELIERS SUR DES THEMES COMMUNS : thèmes retenus à ce jour:

- | | |
|----------------------------------|-------------------------------|
| * Vie coopérative et autogestion | * Le journal : |
| * Les apprentissages | - journal de classe ? |
| * La ségrégation | ou - journal d'établissement? |
| | ou - journal sur la cité? |

3/ DES ATELIERS DE CREATIVITE ADULTE - DES ATELIERS PRATIQUES :

Des moments de techniques, de travaux sur outils, d'expression.

4/ DES VEILLEES - DES RENCONTRES ENTRE TOUS

L'organisation du stage sera tournée vers la prise en charge des ateliers, du temps, de l'animation par le plus grand nombre.

Un journal de stage fera le lien, chaque jour, entre les divers travaux entrepris.

L'équipe de coordination
qui attend votre réponse

30.7.79
Pamy.

COMPTE RENDUS DES GROUPES DE TRAVAIL au Congrès et au Pré-Congrès

①

ACCUEIL

DANS

NOS CLASSES

RELATIONS

AVEC

LES PARENTS

ACCUEIL dans "NOS CLASSES"

Un groupe de travail s'est réuni une demi-journée sur ce thème.

Pourquoi ? Cela correspondait à un souci de définir et de préciser nos buts quand nous recevons des stagiaires, des intervenants extérieurs; en somme "de se mettre au clair" comme on dit dans le langage courant.

Nous sommes d'accord pour dire que l'ouverture de nos classes Pédagogie Freinet est indispensable...mais pas n'importe comment: car divers problèmes se sont posés à ceux qui ont reçu dans leur classe des gens de "l'extérieur" !

- Le regard des intervenants extérieurs est souvent une simple observation, et l'on a parfois l'impression qu'ils sont là comme au ZOO, surtout si des enfants ou adolescents ont des handicaps marqués. Pour nous, l'observation d'un cas nest pas acceptable.

- Protocole d'accord: nous parlons alors de "protocoles d'accord" à mettre en place avec les stagiaires, les profs d'E.N. et autres intervenants.

.L'intervenant viendrait sur un "contrat de travail", défini avant la venue en classe ou avant le stage.

.Ce contrat de travail serait mis sur pied avec la participation des enfants et adolescents.

.Nous sommes conscients que les stagiaires - de par leur statut - viennent voir avant tout. Le protocole d'accord devrait spécifier la participation à la VIE de la classe.

.En outre nous devons aussi penser à une durée de stage efficace et étalée sur l'année.

.Enfin nous parlons de limiter la présence des stagiaires à deux (la question est à étudier, selon les cas).

La venue dans une classe se prépare et cette venue doit aussi avoir des suites. La classe qui accueille a mis des "lois de vie" en route. Il faut trouver une cohérence avec les intervenants.

Ce groupe de travail se propose de publier dans CHANTIERS :

.des exemples de protocoles d'accord au sujet de "l'accueil"

.des témoignages de stages réalisés selon des contrats de travail.

Donc travail à suivre...et pour ceux qui n'étaient pas à Caen, pensez à nous donner votre opinion, votre expérience vécue.

RELATIONS AVEC LES PARENTS :

Là aussi la discussion a porté autour des souhaits :

- .Comment ouvrir la classe aux parents ?
- .Comment voir les parents qu'on ne voit jamais ?
- .Souvent nous organisons des réunions de parents en début d'année. Mais quels contacts suivis, quelle participation des parents est réalisée ?

Là encore, les témoignages seront les bienvenus.

Pour l'instant écrire à Michel FEVRE...qui transmettra les réactions en fonction de l'organisation que prendra ce "Chantier" de travail.

2

SORTIR
DU GHETTO

OUVERTURES

SORTIR DU GHETTO

L'ouverture vers la VIE est l'une des préoccupations à l'I.C.E.M.

Pourtant, le système scolaire - et encore plus dans nos classes et établissements, lieux de ségrégation - le cloisonnement, referment la classe et ses projets.

Il existe des outils visant à sortir du vase clos des classes :

- .sorties à l'extérieur (les "motifs" ne manquent pas);
- .participations à des "activités" du village ou de la cité;
- .correspondance (sous toutes les formes possibles, de classe à classe personnelle et/ou collective, correspondance dite "naturelle", correspondance "hors" du milieu scolaire...).

Des problèmes se posent pour nos classes:

.la ségrégation à l'école se continue dans la société (combien de sorties, d'utilisation de piscines, de gymnases, etc.. ne sont pas prévues pour nos classes et établissements).

.Combien de fois nous dit-on: "Vos enfants sont emmerdants!" Un exemple vécu:

"En mai 1979, nous organisons une sortie des jeunes de l'E.N.P. de Bonneuil à Rungis (94) pour pouvoir répondre à des demandes de renseignements de nos correspondants. Au téléphone je me suis entendu dire :

"Vous venez d'une E.N.P. ? c'est ennuyeux. La visite comporte quelques dangers et pour vos enfants il y aura des risques..." Alors, il faut expliquer, négocier..."

.L'application des textes concernant les sorties est aussi source de problèmes; ils sont différemment appliqués ici ou là suivant des "rapports de force" locaux... L'obtention de cars pour les déplacements pose des problèmes analogues.

Après l'évocation de ces problèmes nous avons essayé de voir comment on peut "OUVRIR", "SORTIR DU GHETTO" ? Nous voyons 2 niveaux :

- I. L'ouverture vers d'autres classes, d'autres écoles, établissements
- II. L'ouverture sur la cité, le village.

OUVERTURES

Les deux niveaux ne sont pas incompatibles. Ouvrir vers d'autres classes ou établissements spécialisés présente le risque de maintenir les enfants dans un milieu analogue à celui où ils vivent, celui des victimes de la ségrégation.

Mettre en place un réseau de correspondance, d'échanges avec d'autres milieux scolaires différents les uns des autres semble plus riche.

L'ouverture sur la cité ou le village dépend du milieu : les banlieues des grandes villes ont peu de choses à nous proposer, peu de lieux d'accueil, pourtant, il semble important d'utiliser au maximum les structures de la cité, du village :

- .lieux culturels (M.J.C....) bibliothèques
- .lieux sportifs (piscines, gymnases, ...)
- .lieux professionnels (artisans, usines, monde du travail).

Tout cela reste à détailler, à approfondir.

Il existe des expériences en cours dans les villes de la banlieue parisienne où des établissements spécialisés ont éclaté leurs structures pour que les enfants et adolescents puissent vivre au rythme de ces villes et non enfermés dans leur établissement Il y a donc plusieurs types d'expériences qui visent toutes à "s'ouvrir", à ne point rester enfermés.

Ce groupe de travail se propose de faire connaître les témoignages les plus divers à ce sujet. Le travail se fera en relation avec le Secteur Enfance Inadaptée des C.E.M.E.A.

Ecrire à ce sujet à :
pour les  CEMEA

Jean Marc NAEGELE
235, rue de Bercy
75012 PARIS

Michel FEVRE
pour  l'ICEM
8, rue Sébastopol
94600 CHOISY LE ROI

La ségrégation que vivent les enfants et les jeunes de nos classes renforce encore leurs problèmes. Nous faisons appel à toutes les expériences concrètes, allant vers l'ouverture.

Il ne s'agit pas pour nous de réclamer l'intégration mais de faire en sorte que les GHETTOS se morcellent.

3

MATHÉMATIQUES

MATHS

Nous parlons et échangeons rarement sur les maths, dans CHANTIERS! Au Congrès, nous avons simplement débroussaillé le terrain et posé quelques questions.

Selon les - vos - réactions à ces questions, nous mettrons en place, après les journées de St Germain des cahiers de roulement ou autre circuit d'échanges sur ce thème des MATHÉMATIQUES.

1. Nous ne parlons que rarement de maths: c'est sans doute qu'il y a problème.
2. Nous nous heurtons à l'urgence des apprentissages à mettre en route dans nos classes. Des ados de 15 ans peuvent-ils se permettre de ne pas savoir faire telle ou telle opération ?
3. Nous nous heurtons à certaines difficultés que rencontrent les enfants (relation affective en maths ?)

MATHÉMATIQUES

4. Les situations mathématiques ne manquent pas, notamment pour les jeunes qui ont Atelier Professionnel.
5. Après échange entre les personnes présentes nous remarquons:
 - que notre pratique est souvent traditionnelle;
 - que les fichiers (CEL) sont pour nous mal utilisables;
 - que nous sommes moins à l'aise pour "l'expression mathématique" que pour le reste.

Dans ce sens nous avons établi un certain nombre de questions que nous nous posons et que nous vous posons :

- Comment travailles-tu en maths dans ta classe ?
(atelier - outils - situations)
- Quelle utilisation fais-tu des outils C.E.L. ?
- Quels outils incitateurs mets-tu en place ?
- Comment vois-tu la relation Atelier-Classe en maths ?
- Les échecs : sur quoi se font-ils ?
- Comment évaluer le moment où l'enfant a besoin de mécanismes ?
- Urgence des apprentissages?(notamment pour les ados);
Sur quels critères ?

Voilà ce que nous avons pu dire en maths. Le temps a manqué... mais le boulot est lancé.

A vous maintenant de venir nous rejoindre nombreux; écrivez vite à ce sujet .vos propositions
.vos expériences
.vos difficultés

à **Andrée BERNARD**
6, rue de la Contrie
44100 NANTES

Inscrivez-vous pour les cahiers de roulement qui devraient démarrer en novembre.

4

ENFANTS
IMMIGRÉS

IMMIGRÉS

Un groupe de 7 personnes a travaillé sur ce thème une demi-journée.

Les échanges se sont articulés autour du projet du secteur :

FAIRE UN DOSSIER qui pourrait être un outil important pour nos classes qui si souvent accueillent de nombreux enfants immigrés. Nous en avons donné un écho dans CH 1.2

Ce qu'il faut dire cependant :

- Les problèmes vécus par les enfants immigrés intéressent en fait beaucoup de monde...
- mais, il n'existe que peu de pratiques de rupture - notamment en primaire -. L'existence du Dossier "Chez Nous de la classe de J-C. Saporito a montré qu'on pouvait faire autrement. Ce dossier est encore disponible: 10 F à virer à B. Mislin

La discussion a été élargie aux enfants Gitans, aux fils de Bateliers à tous ceux qui, de par leurs différences, sont marginalisés et exclus.

LE RETOUR

Il est parti
Chassé par le chômage
Les enfants en pleurs
Des larmes d'orphelins
La femme extirpée
De la foule des joies
Et la maison s'est tue
Absente à la djemaâ
Aux fêtes du village
Aux jours du marché

Il est parti
Avec pour simple mot
Le mandat

Il balaie son pain
Et respire l'indécence
Il bétonne son courage
Et oublie ses rêves
Il avale la nostalgie
Et se saoule pour sa patrie
Il invente des lendemains
Et télévisé le grand jour

Il est parti
Avec pour simple mot
Le retour

Le retour
Comment se fera le retour
En foulant le sol de ses pas
Ou peut-être à jamais allongé
Les enfants n'ont pas grandi
Leur mère n'a pas dépéri
Ils attendent le retour
Et non le mandat

étranges étrangers

Kabyles de la Chapelle et des quais de Javel
hommes de pays loins
cobayes des colonies
doux petits musiciens
soleils adolescents de la porte d'Italie
Boumians de la porte de Saint-Ouen
Apatrides d'Aubervilliers
brûleurs des grandes ordures de la ville de
Paris
ébouillanteurs de bêtes trouvées mortes sur
pied

au beau milieu des rues
Tunisiens de Grenelle
embauchés débauchés
manœuvres désœuvrés
Polaks du Marais du Temple des Rosiers
Cordonniers de Cordoue soutiers de Barce-
lone

pêcheurs des Baléares ou du cap Finistère
rescapés de Franco
et déportés de France et de Navarre
pour avoir défendu en souvenir de la vôtre
la liberté des autres

Esclaves noirs de Fréjus
tirillés et parqués
au bord d'une petite mer
où peu vous vous baignez
Esclaves noirs de Fréjus
qui évoquez chaque soir
dans les locaux disciplinaires
avec une vieille boîte de cigares
et quelques bouts de fil de fer
tous les échos de vos villages
tous les oiseaux de vos forêts
et ne venez dans la capitale
que pour fêter au pas cadencé
la prise de la Bastille le quatorze juillet

Enfants du Sénégal
dépatrés expatriés et naturalisés
Enfants indochinois
jongleurs aux innocents couteaux
qui vendiez autrefois aux terrasses des cafés
de jolis dragons d'or faits de papier plié
Enfants trop tôt grandis et si vite en allés
qui dormez aujourd'hui de retour au pays
le visage dans la terre
et des hommes incendiaires labourant vos
rizières

On vous a renvoyé
la monnaie de vos papiers dorés
on vous a retourné
vos petits couteaux dans le dos
Étranges étrangers
Vous êtes de la ville
vous êtes de sa vie
même si mal en vivez
même si vous en mourez.

Jacques PRÉVENT,
« La pluie et le beau temps ».

Mohammed ATTAF (octobre 75)

N° de juillet-août 76 de "EUROPE"
" La littérature Algérienne "

5

G.A.P.P.
RÉÉDUCATION
STRUCTURES
D'ADAPTATION

Les échanges ont surtout amené la discussion sur ce que peuvent faire ensemble des rééducateurs, psychologues "Freinet" avec des enseignants Freinet.

Nous dénonçons souvent ces structures, mais il est clair que, suivant les lieux et les individus qui y participent :

un G.A.P.P., un C.M.P.P., etc... peuvent avoir un autre rôle que celui de TESTER, FICHER, SEGREGER les enfants.

Les différents camarades (psychologues, rééducateurs...) présents à ce travail échangeront - entre eux et avec nous - sur leurs pratiques spécifiques,

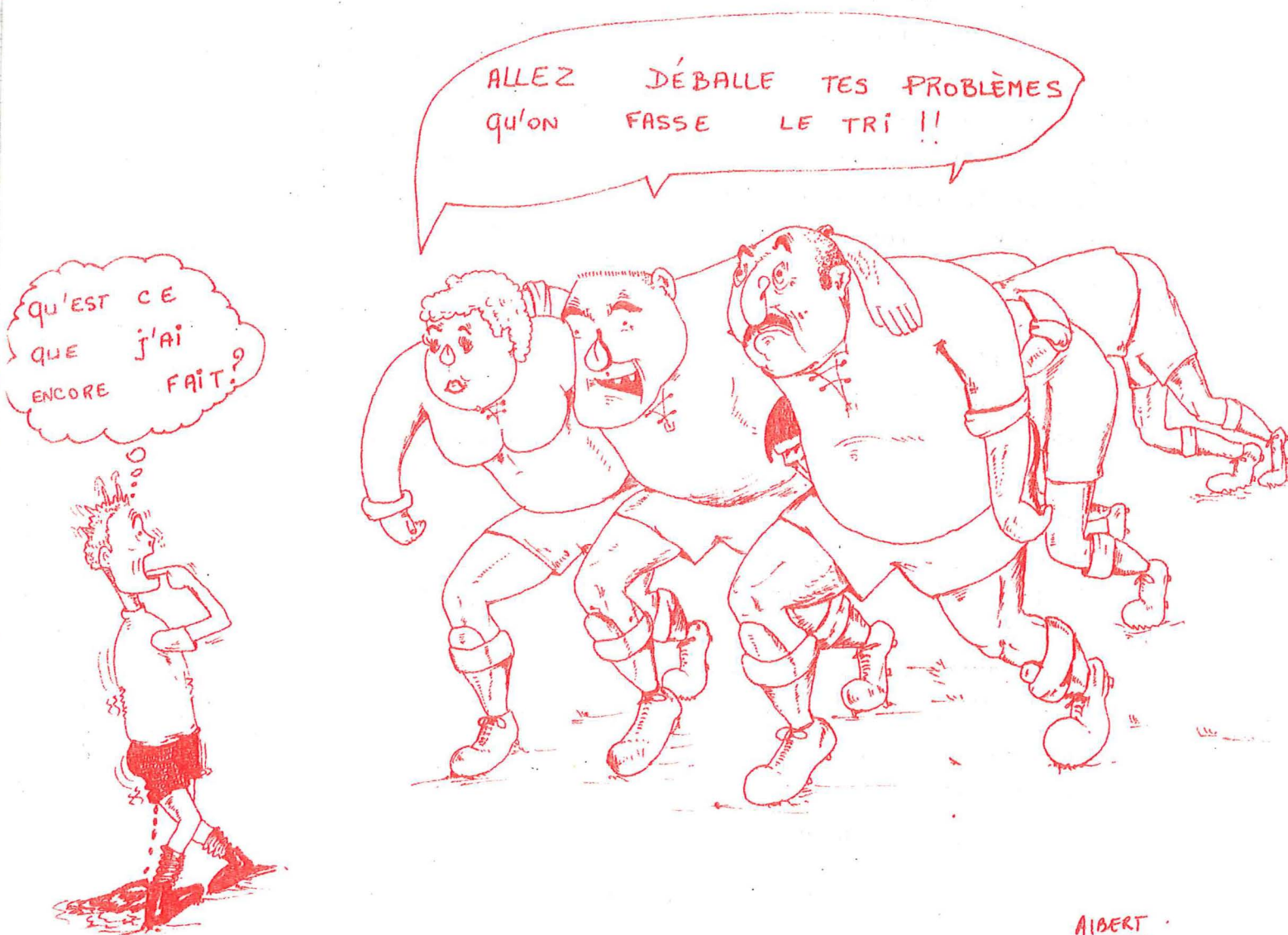
Ils appellent ceux qui n'étaient pas présents à Caen à entrer en contact et à apporter leur(s) témoignage(s) à

Il n'est pas indispensable d'être spécialisé pour apporter son témoignage, ses préoccupations à

Georges MASSIEYE
Campagne Laugier
Route de Graus

13300 SALON DE Prov.

DES - PISTAGE(S)



6

LA PÉDAGOGIE
FREINET
EN HÔPITAL
PSYCHIATRIQUE

Nous avons organisé un débat concernant les difficultés d'une vie coopérative, d'une organisation "Freinet" dans certains établissements. Suzanne Ropert (voir son article dans Chantiers de Mai-Juin 79) a présenté les difficultés rencontrées, les réalités vécues, les échecs répétés.

La pédagogie Freinet, la correspondance, le journal ? Les enfants de sa classe refusent tout cela... Suzanne, elle, en a tellement envie!!!

Le débat fut intéressant, même si la personnalité de Fernand Oury a un peu pris beaucoup de place. Ce débat s'est orienté de 2 façons :

1/ - C'est normal qu'il y ait de telles difficultés avec des enfants psychotiques, mais ailleurs cela peut être autrement.

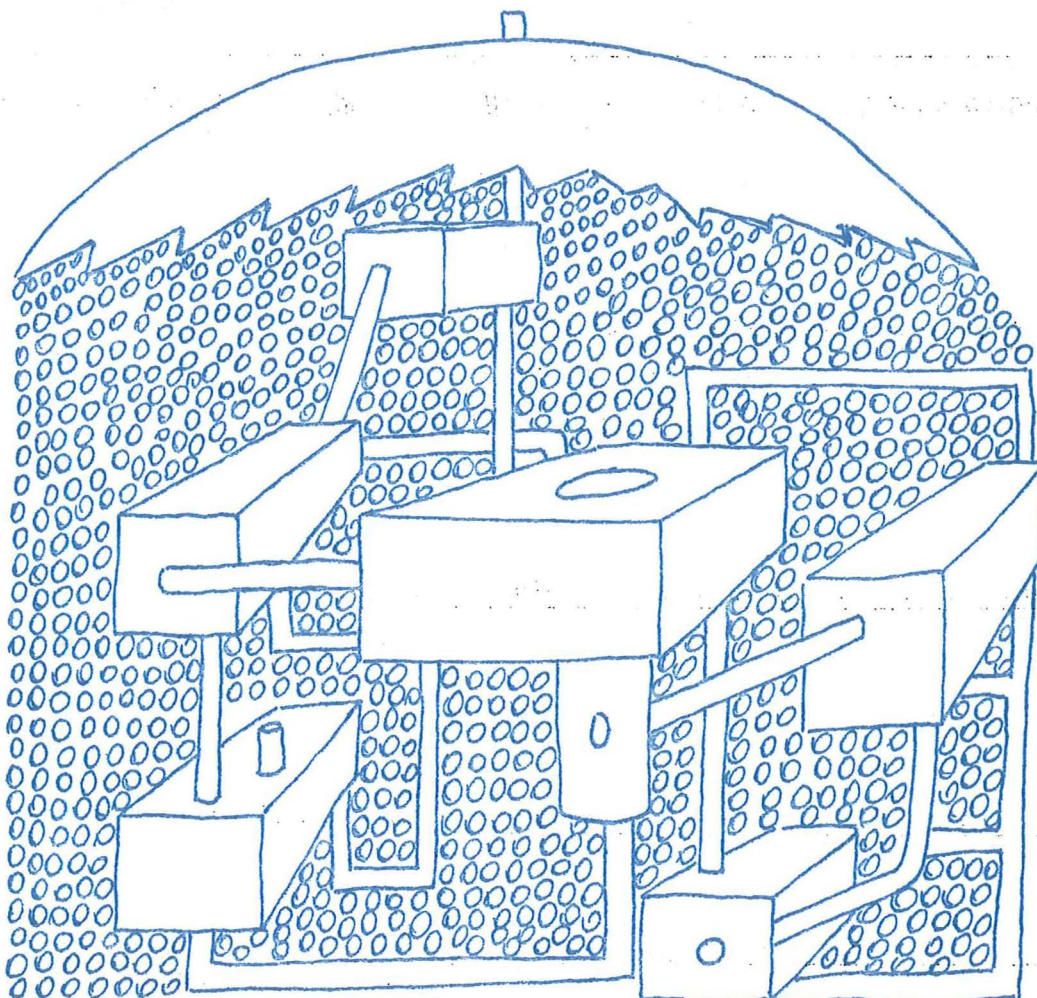
Les problèmes cités par Suzanne en H.P. sont les mêmes que nous rencontrons ailleurs, mais de façon moins cachée en H.P....

2/ Cette orientation nous a permis de nous interroger sur:

- ce que nous entendons par Pédagogie Freinet (nous avons parfois une idée peu évolutive à ce sujet; comment élargir, redéfinir la pratique de nos classes, comment évacuer les habitudes et tabous que nous véhiculons ?
- le désir de l'adulte de réussir telle ou telle activité.

Le débat ne s'arrête pas là ! Il se continuera:

- sur le plan de l'H.P. avec l'apport de nouveaux témoignages;
- sur ce que nous appellerons : REDEFINITION DE LA PEDAGOGIE FREINET.



30.7.79 P. M.

6
CORRESPONDANCE CIRCUITS DE CORRESPONDANCE - NATURELLE - PONCTUELLE

CORRESPONDANCE

En dehors, ou en liaison avec la correspondance que nous pouvons faire de classe à classe, beaucoup de camarades ont émis l'idée d'élargir toutes les possibilités d'échanges à plusieurs.

Cela se fait déjà pour certaines classes. Le projet est d'établir une liste de plusieurs classes, liste qui pourrait être affichée dans d'autres classes.

Cette liste affichée permettrait par exemple aux enfants d'une classe de Paris de demander des renseignements sur un lieu géographique qui les intéresse, à la classe localisée dans l'endroit (ou la région) recherché.

Pour établir cette liste (très rapidement si nous voulons que cette liste soit opérationnelle dès cette année scolaire) toutes les personnes qui sont intéressées par cette tentative, voudront bien remplir le questionnaire ci-dessous.

En fonction des réponses, nous établirons des listes que nous tirerons et enverrons à tous ceux qui auront répondu...ou qui plus tard nous la demanderont. Des mises à jour pourront être faites pour toutes les classes qui pourraient s'ajouter par la suite.

Il suffit de renvoyer la feuille complétée à

Michel FEVRE
8, rue Sébastopol
94600 CHOISY LE ROI

CIRCUITS DE CORRESPONDANCES - NATURELLE - PONCTUELLE - PREMIER LANCEMENT NOVEMBRE 1979 -

Classe: _____ Ecole: _____

Adresse _____

Nous aimerions échanger: (indiquer une ou plusieurs possibilités par ex. Poésie, journal, etc...)

Nous pouvons informer, envoyer des renseignements sur :

Je joins la liste des enfants de la classe (si vous l'estimez utile)

Je demande à recevoir la liste pour ce circuit. (l'enseignant peut aussi s'il l'estime utile indiquer son adresse personnelle)

AU CONGRÈS - RENCONTRES AVEC D'AUTRES COMMISSIONS

1

Coordination nationale :

Alex LAFOSSE
69, rue Jean Jaurès
Coulounieix
24000 PERIGUEUX

AVEC LE SECTEUR
CRÉATION MANUELLE
ET TECHNIQUE

Nos échanges ont duré deux heures et le travail était axé autour du F.T.C., le FICHU FICHER "Création manuelle et Technique" en cours d'élaboration.

Le fichier présente l'intérêt d'être ouvert, non limité (nous en avons parlé dans le numéro 1.2. de Chantiers d'août-septembre).

- .Chaque fiche peut être complétée par d'autres,
 - .présente un objet à réaliser et un ou plusieurs moyens d'y parvenir, ainsi qu'une fiche vierge permettant d'indiquer les observations de ceux qui ont utilisé la fiche ainsi que les expériences qu'ils ont pu faire.
- .Le fichier a pour but d'amener les enfants à faire une réelle "création manuelle" et pas seulement du "bricolage" (dans le mauvais sens du terme). Le bricolage est également possible.

QUESTIONS EVOQUEES :

1. Difficultés d'utiliser les fichiers pour certains enfants de nos classes (non lecteurs...ou très mauvais lecteurs; etc...)
2. Comment élargir le fichier vers les adolescents, vers leurs préoccupations?
3. La création manuelle avec prise en charge par l'enfant de l'objet réalisé peut précéder intelligemment la vie en atelier.
 - .Lien entre "création manuelle" et "vie professionnelle".
 - .Y a-t-il lieu de fabriquer des fiches liées à l'apprentissage en atelier?

Signalons également qu'en plus des pistes de travail possibles en prolongement de cet échange le secteur Création Manuelle a prévu :

- des expérimentations en classe de fiches déjà préparées (tirage en octobre 79 - environ 160 pages de textes et dessins - si vous êtes intéressé, écrivez à Alex Lafosse);
- un stage national en 1980 (en Août, à Sarlat). Réservé en priorité aux camarades qui auront participé aux travaux du secteur. Renseignements auprès d'Alex Lafosse;
- une rencontre de travail au moment des journées de Pâques 1980 (ICEM);
- enfin des cahiers de roulement mêlant les enseignants de la maternelle au second degré en passant par le primaire et l'enfance inadaptée ont déjà circulé et circuleront à nouveau en 1979-80.

Daniel VILLEBASSE et Pierre VERNET assurent la liaison avec notre commission et participent au travail du secteur qui compte à ce jour

13	membres de l'enseignement	préélémentaire,	
19	"	"	primaire,
17	"	"	spécialisé,
25	"	"	secondaire, (surtout camarades de l'EMT)

Alex Lafosse souhaite qu'un maximum de camarades vienne rejoindre le trop petit noyau des rédacteurs de fiches...alors, si vous êtes intéressé par la C.M.T. n'hésitez pas...vous serez accueilli à bras ouverts.

2

Nous n'avons pu faire qu'un échange de vues qui a porté surtout sur

MATERNELLES

- les structures d'adaptation
- les G.A.P.P.
- comment les collègues des maternelles se préoccupent des orientations.
(selon les cas, les lieux, les problèmes sont différents).

Nous aurions eu encore bien d'autres points à évoquer...mais, un Congrès c'est bien court, et on est pris par tellement de choses!

Nous restons en contact avec la Commission des Maternelles pour l'avenir.



3

COMMISSION LECTURE

La LECTURE a été l'un des thèmes importants de notre travail, lié à nos préoccupations quotidiennes de la vie dans nos classes:

- les enfants en échecs,
- ceux qui ne savent pas lire à 15 ans,
- le plaisir de lire...

Deux séances de travail et une rencontre avec la commission LECTURE de l'I.C.E.M. ont permis de dégager des pistes importantes de travail, de mettre en place des cahiers de roulement sur ce thème.

Le compte rendu de ce travail paraîtra en novembre dans CHANTIERS.

Nous avons aussi en projet, depuis plus de 6 mois, la réactualisation du Dossier n° 2 de la Commission :

LA LECTURE - LA VIE dans une classe de petits.

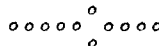
Le dossier sera probablement épuisé avant que cette réactualisation soit terminée. En attendant une partie "provisoire" qui restera plus à un niveau de questions que de témoignages concrets sera ajoutée à la partie "VIE" d'une classe de petits.

Nous pensons que cette année 79-80 nous permettra d'avancer sur ce problème important.

Pour travailler avec nous, sur la LECTURE dans des cahiers de roulement ou autres circuits, écrivez sans tarder à



Evelyne VILLEBASSE
35, rue Neuve
59200 TOURCOING



Les divers compte rendus que vous venez de lire montrent que ces journées de Caen ont été bien remplies...et nous n'avons pas tout dit, loin de là.

Nous ne terminerons pas sans indiquer que demandes et propositions de travail furent très diverses et passionnantes (passionnées parfois). Aussi nous avons opté pour le travail en petits groupes, ce qui a permis de bien cerner les questions... tout en permettant à de nombreux camarades de participer à d'autres activités du Congrès.

Dans l'enthousiasme d'un Congrès, il paraît possible de "déveller des montagnes"...de nombreux travaux, vous l'avez vu sont lancés...ils ne pourront être menés à bien que grâce à votre participation active. Nous comptons sur vous.

REPONDEZ SANS TARDER AUX DIVERS APPELS QUI VOUS SONT ADRESSES, C'EST VITAL POUR NOUS

C.E.L. informations coopératives

C.E.L. - B.P. 282 - 06403 CANNES CEDEX

La C.E.L. édite et diffuse les outils mis au point par et pour les classes
Ecole Moderne - pédagogie Freinet

SPECIAL
MATH.
SÉRIE
101.200

RAPPEL
RAPPEL
RAPPEL

F	T
FTC	C
MATH	

* la série : 55 F

Le "F.T.C.-Math" a pour principal but de développer, et, s'il le faut, de faire naître l'esprit de recherche.

C'est le chemin de la créativité, sur des bases d'autant plus solides, plus riches qu'elles sont plus libres, plus personnalisées.

C'est pour répondre aux besoins de certains enfants pour qui il suffit d'imprimer un premier élan, aux besoins aussi de certains maîtres qui ne "voient" pas les situations riches que nous avons créé le fichier de Travail Coopératif - Math.

RAPPEL LES LIVRETS A 0 - B.1
PROGRAMMES B.2 - C.3 - C.4 RAPPEL

Généralement ces livrets présentent au départ une situation de vie qui sera développée et étudiée au cours du livret.

Des séries de 10 livrets de 16 pages avec: données, questions, réponses, pistes de résolution.

A.0 (fin de C.P., C.E.1-C.E.2)	20 livrets	C.3 : application linéaire	22 F
B.1 : ensembles et relations	44 F	C.4 : quantités et prix, longueurs et	
B.2 : addition et soustraction	22 F	poids, distances et temps	22 F

vous pouvez :

- vous informer sur la C.E.L.
- recevoir le catalogue
- remettre vos commandes
- recevoir des conseils d'utilisation

en vous adressant :

au délégué I.C.E.M. de votre département (il existe de nombreux dépôts C.E.L. départementaux)

LES CAHIERS AUTOCORRECTIFS
DE TECHNIQUES OPÉRATOIRES

Le but des exercices n'est pas le contrôle des connaissances mais la mise en place de circuits cérébraux qui permettront à chacun de choisir les démarches les plus efficaces en fonction de la situation elle-même et de son acquis personnel.

Ils sont un élément essentiel de tout un ensemble d'outils se complétant et visant au pouvoir de l'enfant, puis de l'adulte sur la mathématique et par delà sur la vie sociale.

Rappel: La série niveau A : Reconnaissance des nombres jusqu'à 100...
4 cahiers de 32 pages

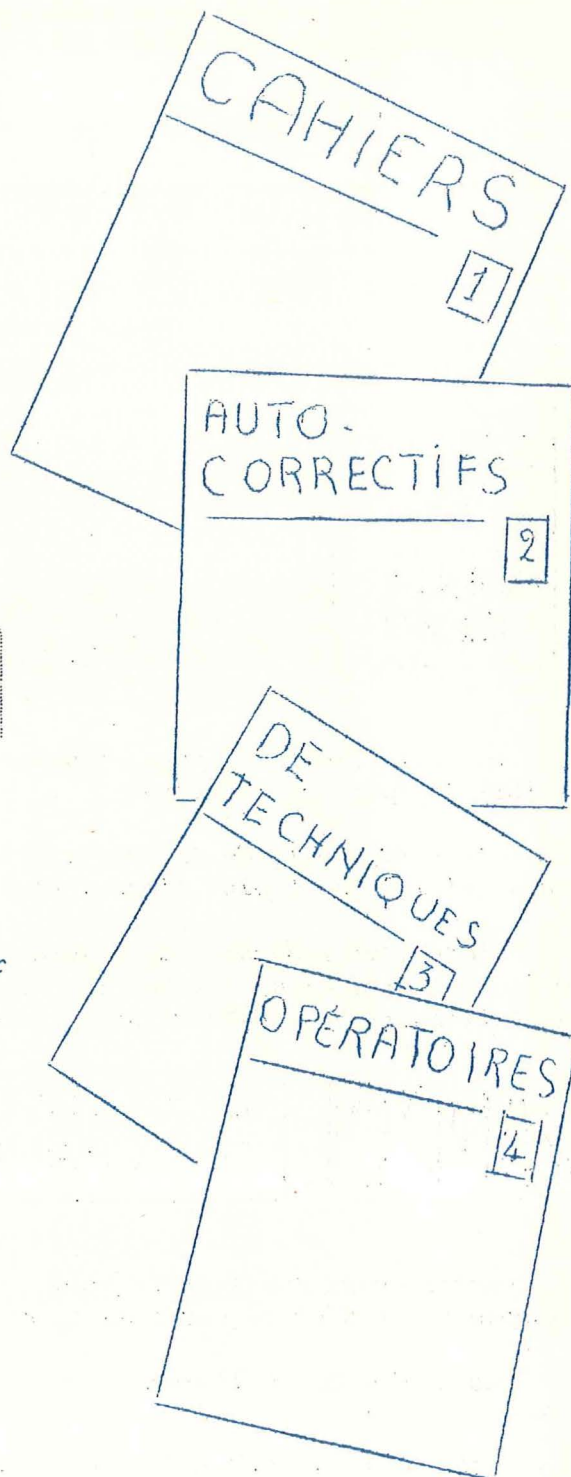
xxxx La série niveau B est parue en 78-79
- 4 cahiers de 32 pages
- soit 32 séries de 4 pages.

Chaque série comprend 3 pages d'exercices et 1 page de réponses et tests de contrôle.

Ces cahiers présentent des exercices relatifs à:

- éléments constitutifs d'un nombre supérieur à 100;
- composition additive et soustractive;
- opérateurs additifs et soustractifs;
- compositions d'opérateurs;
- distance d'un nombre à un autre;
- identités équivalentes;
- suites numériques;
- francs et centimes;
- approximations, encadrements, voisinages.

LE CAHIER : 4,20 F à la C.E.L.



les publications périodiques (P.E.M.F. : B.P. 282 - 06403 Cannes Cedex)

pour les maîtres : L'ÉDUCATEUR - BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL RECHERCHES - ART ENFANTIN ET CRÉATIONS (sans ou avec ses suppléments) - LA BRÈCHE (second degré).

pour le travail des élèves : BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL JUNIOR (pour les 6 à 12 ans) - BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL (pour les 9 à 16 ans) - BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL 2^e DEGRÉ (second cycle et enseignants) - SUPPLÉMENT BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL (10 à 16 ans) - FICHER DE TRAVAIL COOPÉRATIF.

pour l'audio-visuel : DOCUMENTS SONORES DE LA B.T. - BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL SONORE.

dans ma classe
de 6°-5° S.E.S.

M. GABARET
44400 REZE

LA LECTURE

Je me suis toujours refusée à imposer le "savoir lire" comme critère de recrutement à l'entrée de la SES. Pourquoi? D'abord parce que je considère que nous sommes une structure d'adaptation et non de sélection; que nous devons accueillir tous les enfants sortant des classes de perfectionnement et leur permettre d'être scolarisés près de leur domicile; que l'âge optimum (et légal) pour quitter l'école primaire est de 12 ans; et que le savoir lire n'a en définitive qu'une influence toute relative sur le comportement scolaire général et l'intégration en atelier. (J'ai vu par exemple des élèves catalogués comme non-lecteurs, sachant se servir parfaitement des fichiers auto-correctifs, capables de compulser des documents, d'y recueillir des informations et de les transmettre).

D'autre part, certains élèves rentrant en SES sans avoir, semble-t-il, surmonté les difficultés de la lecture, savent se débrouiller à la sortie de la 5ème, et ceci sans que l'on insiste particulièrement sur ce problème de la lecture. Et peut-être justement pour ça?

J'ai l'intuition que des échecs en lecture pourraient être évités si l'on pouvait en dédramatiser l'apprentissage. Mais dans le système actuel, faut-il apprendre à lire avant 7 ans sous peine d'être catalogué comme "élève en difficulté"? Anxiété de l'enfant, de l'instituteur, de la famille: quoi de mieux pour créer des blocages?

Il me semble que si nos adolescents, malgré les efforts répétés des maîtres de classes spécialisées, ont subi un échec en lecture, il ne faut plus leur demander d'investir le maximum de leur énergie à cet apprentissage. Si un apprentissage systématique a échoué 3, 4 fois, il faut tenter autre chose. C'est ce que j'essaie de faire. J'accueille les enfants sans paraître me soucier de leurs problèmes en lecture. Je mets parfois quelque temps à m'apercevoir de leurs lacunes; je me refuse à faire un groupe de non-lecteurs (je suis d'ailleurs opposée aux groupes de niveau).

Je préfère donc penser le problème de la lecture individuellement et considérer la lecture comme un moyen et non comme une fin. Et puis, "c'est en lisant qu'on devient liseur". On lit, on lit (même si, paraît-il, on ne sait pas!)

Les BTJ sortent beaucoup. C'est souvent dans ces revues que les élèves dénient le paragraphe qu'ils ont envie de présenter aux autres. Comme ils n'ont pas envie de faire une lecture malhabile ou hésitante, ils préfèrent la "préparer". Ils choisissent donc un paragraphe, le déchiffrent seuls, puis ils viennent me voir (tout ceci pendant les moments d'activités personnelles librement programmées). On travaille longuement les mots sur lesquels ils ont achoppé. Lorsqu'ils présentent leur lecture, elle est parfaitement audible et compréhensible. On n'entend donc jamais dans la classe des réflexions comme: "un tel lit mal..."

Pour ceux qui dans le secret de leur coeur s'inquiètent de leurs difficultés, il existe un fichier intitulé "Lecture pratique". C'est Annie, il y a 4 ans, qui en a eu l'idée et qui nous a poussés à le réaliser. Elle exprimait souvent son inquiétude dans ce domaine, et étant moi-même moins prudente (et moins avertie que

maintenant!), j'avais dû laisser transparaître la mienne. Un jour, elle a réclamé un outil d'évaluation: "Je veux savoir ce que je sais lire". (C'est un fait courant et très spécial chez les élèves de SES: ce besoin de s'évaluer. Sentant l'imminence de la vie dite "active", prenant conscience de leurs lacunes, ils veulent se rassurer, prévoir, se voir progresser.

On a consacré avec les élèves plusieurs séances à l'élaboration d'une "échelle du savoir lire" courant, pratique, quotidien: que lit-on dans la vie courante? D'où liste des différentes séquences et ordre de difficulté. Suffit-il de savoir énoncer? Non, il faut comprendre. D'où élaboration des travaux à faire. Collecte de supports. Les élèves apportent étiquettes, découpures de journaux, affiches, etc.

J'ai travaillé tout un mois de juillet à l'élaboration de ce fichier; mais ce fut encore trop court: il y a bien des imperfections, et j'aurais grand besoin des copains pour m'aider à les voir. Seulement, je remets en question la confection de fichiers "prêts à porter" identiques dans toutes les classes de France et de Navarre. Nouvelle normalisation.

Il faudrait trouver une formule de fichiers-canevas, fichiers-ouverts que les classes finiraient d'élaborer suivant leur mode d'organisation, leur contexte, leurs besoins, leur niveau. Le fichier est bien sûr un outil d'autonomie, mais j'essaie qu'il soit aussi un médiateur entre l'enfant et l'adulte, une base d'échanges et de dialogue. Que l'enfant ne se sente pas "abandonné" face à ces papiers impersonnels et immuables. C'est pourquoi les fiches que je propose sont souvent inachevées ou rédigées de telle sorte que l'élève a besoin de moi (elles sont quelquefois plus un repère, un mémoire pour moi qu'une "directive" pour lui). De toutes façons, dans le cas particulier du fichier-lecture, l'exercice proposé est parfois plus difficile à lire que le support lui-même.

Les fiches sont souvent "nues"; je module ainsi les exercices à faire suivant l'élève. Tout cela me paraît donc difficilement transmissible tel quel. Je vais quand même essayer de décrire le fichier-lecture qui me rend service en classe (je pense qu'il rend aussi service aux élèves!). Voici les différentes séquences; elles ont pour titre le nom des supports constituant la base du travail:

- | | |
|-------------------------------|---------------------------------|
| (A) Noms de journaux | (I) Prospectus |
| (B) Textes libres (imprimés) | (J) Papiers administratifs |
| (C) Etiquettes ménagères | (K) Poèmes (tapés à la machine) |
| (D) Affiches | (L) Lettres (manuscrites) |
| (E) Titres de journaux | (M) Revues |
| (F) Panneaux publics (photos) | (N) Fiches techniques |
| (G) Catalogue | (O) Petites histoires. |
| (H) Médicaments | |

(Je prévois un (P) Articles de journaux; les élèves en apportent en classe et les commentent à l'occasion de certains événements).

classe de 5ème
CES Jean Macé
Saint Brieuc

Je suis tombé	Je suis tombé
Dans le ruisseau	Dans mon cœur
Où il y avait	Où il y avait
De l'eau.	Des pleurs.
Mais je ne suis pas tombé	
Sur une fleur.	
Véronique L.	

Pensez à CHANTIERS
Envoyez-nous
des poèmes,
des dessins.

LES ENFANTS NE SONT PAS DUPE

Bernard MISLIN
68 OTTMARSHEIM

Dans ma classe de perfectionnement, les acquisitions dites scolaires se font essentiellement individuellement, à l'aide de multiples fichiers.

Il se pose toujours le problème du contrôle de ces acquisitions, pour que l'enfant ne fasse pas inutilement et purement mécaniquement des tas de fiches d'additions, de soustractions, de multiplications, de divisions alors que les notions sont acquises.

Les enfants en classe de perf. aiment particulièrement cette mécanisation parce qu'ils sont sécurisés et ont une certaine réussite. Mais cela nous rapproche du travail à la chaîne et mon but éducatif n'est pas d'adapter les enfants à ce travail mécanisé.

J'utilise un planning mural, à portée de main de mon bureau. Jusqu'à cette année, je mettais pour chaque enfant le nombre de textes écrits chaque mois, le numéro des fiches réalisées (couleur verte pour les réussites, rouge pour les échecs). Cela me permet de voir par un simple coup d'oeil, la quantité de travail individuel fournie et les niveaux de difficultés abordés et maîtrisés.

Ci-contre, grandeur nature, comment se présente une fiche de contrôle. (Résultats d'une élève qui se situe dans la moyenne de ce qui s'est fait cette année scolaire.)

Mais en plus, cette année, et pour la première fois, il m'est venu l'idée vers la fin du premier trimestre, de noter aussi la fréquence des prises de parole lors des séances d'entretien placées généralement en début de journée. (sur une fiche à part)

Je voulais à la fois voir de manière plus précise :
-quels étaient les enfants qui prenaient le pouvoir par la parole,
-si ce pouvoir leur était reconnu par les autres.

A la première question il est assez facile de répon-

.../...

Anita M.

10.11.68

		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Textes Libres	sept.	X	X	X	X												
	oct.	X	X	X													
	nov.	X	X	X	X	X	X	X	X								
	déc.	X	X	X													
	jan.	X	X	X	X	X	X	X									
	fevr.	X	X	X													
	mars	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X					
	avril	X															
Fiches Problèmes	mai	X	X														
	juin	X	X														
		10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
		26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41
		42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57
Fiches opérations		58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73
		15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
		31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46
		47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62
		63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78
Fiches Orthographe		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12				
Divers (cours, enquêtes,)		1	2	3	4	5	6	7	8	9							

Légende

☒ fiche réussie

☐ échec (3 ftes et plus)

dre. Il suffit de faire le total des interventions. Voici le bilan au 28 juin 1979.

Frédéric	64		
Nadia	63		
Olivier	61	67% des in-	On peut constater assez nettement que trois groupes se sont constitués:
Yasmina	57	terventions	
Adrienne	49		-le premier composé de 5 élèves qui ont utilisé largement le mode d'expression orale et la possibilité qui leur était offerte de prendre un pouvoir.
Christophe	38		
Charles	37	27% des in-	-le second, 4 élèves, (soit 30% de l'ensemble des élèves de la classe) qui a parlé moyennement
Jean-Marc	24	terventions	
Hadi	20		-le dernier, 4 élèves, qui ne s'est que très peu exprimé à l'entretien.
Marcel	8		
Anita	9	5% des in-	
Antonio	3	terventions	
Noël	2		

Suite à ces résultats, je me suis demandé si ceux qui parlaient beaucoup, qui essayaient de prendre le pouvoir (ce qui était très net pour Frédéric, Nadia et Olivier, non seulement par le nombre de leurs interventions mais surtout par la manière autoritaire dont ils s'imposaient) étaient reconnus par les autres ou au contraire rejetés.

J'ai donc posé, au courant de la dernière semaine de classe, 8 questions, 4 nécessitant des choix positifs, 4 demandant des rejets.

(Avec qui aimerais-tu travailler? jouer? partager la chambre en classe verte? S'il fallait un chef de classe qui choisirais-tu? Et le contraire de ces questions pour les rejets.)

Sans entrer dans le détail, voici les résultats globaux obtenus:

Sexe	Nom	Nombre de choix +	Nombre de rejets	Total
M	Jean-Marc	13	0	+13
M	Marcel	8	1	+7
M	Charles	8	2	+6
F	Nadia	7	3	+4
F	Anita	5	3	+2
F	Yasmina	2	2	0
F	Adrienne	2	2	0
F	Hadi	1	2	-1
M	Antonio	3	4	-1
M	Noël	1	4	-3
M	Christophe	0	6	-6
M	Frédéric	3	10	-7
M	Olivier	0	13	-13

On peut constater que:

- les trois enfants les mieux perçus sont trois garçons dont aucun ne se trouve dans le groupe de ceux qui ont beaucoup parlé à l'entretien
- Jean-Marc se dégage nettement comme leader bien qu'il n'ait jamais voulu jouer ce rôle au courant de l'année
- au contraire, Christophe et Olivier n'ont eu aucun choix positif, le dernier nommé récoltant même un maximum de rejets.
- les deux garçons ayant récolté le plus de rejets (Olivier et Frédéric) sont parmi ceux qui accaparaient la parole. Ce n'est sûrement pas uniquement parce qu'ils ont beaucoup parlé qu'ils ont été rejetés si massivement, mais cette activité orale ne les a pas non plus aidés.

- les trois filles qui parlent beaucoup sont moins rejetées que les garçons et se trouvent toutes nettement dans la première moitié
- une seule fille a un total négatif contre six garçons
- le classement obtenu au sociogramme reflète très fidèlement celui que j'aurais obtenu si j'avais dû en faire un pour les résultats scolaires. Ceci montre que les enfants se connaissent bien entre-eux, même si on ne donne pas de notes. Les normes de productivité imposées par la société se retrouvent même si on n'utilise pas les mêmes moyens en classe.
- si les garçons prennent les trois premières places, ils ont aussi les cinq dernières, tout le groupe des filles venant s'intercaler massivement.

Cette position des places me paraissant pour le moins curieuses, j'ai un peu plus approfondi la façon dont les votes avaient été réalisés, comment choix et rejets ont été obtenus en fonction du sexe des enfants.

J'ai obtenu le tableau récapitulatif suivant:

Choix	Garçons-Garçons:	30	(93%)
	Garçons-Filles :	2	(7%)
	Filles-Filles :	15	(75%)
	Filles-Garçons :	5	(25%)
Rejets	Garçons-Garçons:	23	(71%)
	Garçons-Filles :	9	(29%)
	Filles-Filles :	3	(15%)
	Filles-Garçons :	17	(85%)

Si en ce qui concerne les choix positifs la majorité choisit quelqu'un du même sexe, aussi bien chez les garçons que chez les filles, il n'en est plus de même pour les rejets. Les garçons se rejettent massivement entre eux, alors que les filles rejettent les garçons dans une proportion encore plus élevée. Sans vouloir interpréter ce phénomène, je crois quand-même qu'il est lié aux images traditionnelles de la société qui donnent le pouvoir au mâle. Un garçon ne choisit pas une fille et ne la rejette pas non plus car elle ne semble pas être dangereuse pour l'accession au pouvoir.

Ces quelques observations que j'ai pu faire rapidement en dépouillant les résultats de ce sociogramme, m'ont fait découvrir toute cette vie relationnelle souterraine qui m'échappe en grande partie dans la pratique quotidienne. J'y joue mon rôle, consciemment et inconsciemment.

Pour essayer de voir comment mon comportement était perçu par les enfants, j'ai encore, à la suite des huit questions du sociogramme, posé trois questions me concernant plus particulièrement.

1.A votre avis le maître a-t-il un ou une élève qu'il préfère?

-6 enfants répondent non

-7 enfants répondent oui: 4 fois Jean-Marc
1 fois Nadia
1 fois Charles
1 fois Noël (s'est indiqué lui-même)

2.A votre avis le maître a-t-il un ou une élève qu'il déteste?

-8 enfants disent non

-5 enfants disent oui: Olivier (5 fois)

3.Avec qui le maître est-il le plus injuste?

-8 enfants répondent avec personne

-5 enfants répondent avec: Olivier (2 fois)
Nadia (2 fois dont une fois elle-même)
Frédéric (2 fois)

.../...

Ces réponses me donnent à réfléchir, car, aussi bien pour les préférences que pour les rejets les enfants ont remis assez globalement les noms qui étaient déjà sortis du sociogramme (Olivier, Nadia, Frédéric pour les rejets, Jean-Marc et Charles pour les choix positifs). J'avais pourtant l'impression que c'était justement avec Nadia et particulièrement avec Olivier, enfant fortement perturbé, que j'avais fait le plus d'efforts pour les accepter tels qu'ils étaient. Cet effort ne semble pas avoir été suffisant puisque des élèves sentent qu'il s'est passé quelque chose de plus entre moi et ces deux enfants. Comme ils n'ont pas été plus punis que les autres (il n'y a pas de punition en classe) cela doit tenir à des choses plus infimes mais perceptibles : intonation de la voix quand je leur parle, aspect plus contracté de mon visage à leur égard, tension plus grande de mon corps qui résiste devant leur agression. Si j'avais fait ce sociogramme plus tôt dans l'année scolaire, j'aurais peut-être fait plus attention à mes interventions face à ces deux élèves. Mais l'aurais-je pu? Les possibilités d'encaisser les déviances sont limitées par mes moyens personnels.

Je retiens quand-même comme grande leçon que les enfants sont un miroir fidèle de mon comportement en classe et que je ne peux pas tricher avec eux.

Bernard MISLIN

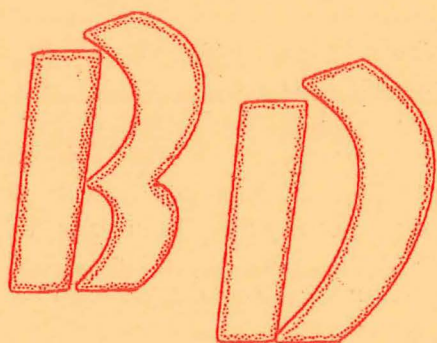
Classe de perfectionnement, Ottmarsheim
juillet 1979

COMMISSION :
ENSEIGNEMENT
SPECIALISE,

↓
LECTURE

dessin de
Michel ALBERT
Caen - 9/79





BANDES DESSINEES

avec des adolescents en E.N.P.

En ce moment de l'année (en mars) la Bande dessinée tient toute sa place dans la classe, au même titre que d'autres outils qui permettent à la fois l'expression et la communication. Nous avons un atelier B.D. qui permet aux jeunes de raconter leurs histoires, d'inventer, de communiquer (ou de garder pour eux). Tous n'en font pas, certains en font beaucoup, mais c'est devenu un moyen vivant et familier.

La B.D. est et doit rester, à mon avis, avant tout un moyen parmi d'autres d'expression, de création, de communication. Tant mieux si elle aide dans le même temps des jeunes ou des enfants à s'exprimer autrement qu'en écrivant ou en parlant; tant mieux si elle peut les aider à se repérer dans le temps, à raconter des histoires à épisodes.

Mais la B.D. ne doit en aucun cas devenir un moyen privilégié pour des enfants ayant des handicaps ou non, ni être une astuce attrayante pour faire admettre en classe un programme que de vieux manuels ne parviennent plus à faire passer... On trouve en effet aujourd'hui un nombre grandissant de manuels proposant des situations en B.D., des exercices aussi idiots qu'avant, ou l'histoire des grands hommes avec le contenu idéologique que l'on connaît.

Dans la classe, les jeunes choisissent ou non de travailler sur (ou par) la B.D. Celle-ci est l'un des moyens parmi d'autres d'expression-communication. Mais ne parler que de la B.D. alors qu'elle est associée à une globalité de la classe est un peu difficile.

Quant aux désirs des jeunes dans ce contexte, il est aussi lié à la part que j'y ai apportée au départ. J'aime les bandes dessinées, j'ai eu envie de les faire aimer: c'est peut-être simplement pour cela que j'ai réussi quelque chose dans ce domaine. Le travail décrit ci-dessous fait surtout référence à l'année 77/78; cette année 78/79, nous avions trop ^{peu} d'heures de classe (7 h par semaine) pour qu'un atelier B.D. soit mis en place comme l'année précédente. Pourtant deux ou trois jeunes (un en particulier) aiment en dessiner et en lire.

I. LES ETAPES POUR UNE MEILLEURE MAITRISE DE LA B.D.

1) Cela a commencé en 77/78 dans un groupe de jeunes de 15 ans. Certains avaient du mal à s'exprimer, causaient peu, s'enfermaient dans des activités répétées où ils réussissaient sans être dérangés. D'autres ne savaient ni lire ni écrire. Nous avions 14 h de classe par semaine.

Un démarrage était aussi angoissant pour moi que pour ces jeunes. L'E.N.P. accueille des jeunes de 15 ans et leur propose des activités scolaires, un apprentissage professionnel, des activités de loisirs et une vie en internat.

Je voulais élargir au maximum toutes les possibilités d'expression (musique, mimes, dessins, B.D., créations manuelles...) C'est dans ce climat que j'ai proposé à certains de raconter leurs histoires en B.D., ou plutôt en images successives dessinées. Les premières histoires traitaient de leur vie quotidienne, de ce qu'ils avaient fait, de ce qu'ils avaient vu à la télé (Document 1).

Il fallait parfois découper les cases et les remettre dans l'ordre ou compléter par d'autres. J'avais préparé plusieurs feuilles polycopiées avec des cases de différents formats; on avait aussi de longues bandes (1 m sur 10 cm).

2) Les B.D. sont réalisées et communiquées.

Elles étaient jusque là affichées ou collées par leurs auteurs. Je propose (je dis JE, parce qu'au 1er trimestre j'étais encore le meneur de jeu des réunions-entretien...) que l'on essaie de faire des B.D. en plusieurs exemplaires, comme pour les textes.

Par quels moyens? le limographe (format 21/29,7);
la polycopieuse à alcool.

C'est le duplicateur à alcool qui l'emporte. Il permet l'utilisation de plusieurs couleurs en un seul tirage. Quelques B.D. sont intégrées dans le journal ("Les Couleurs de l'Ecole"; 3 classes y participent).

3) Comment améliorer ces B.D. après les tâtonnements du début?

En classe, on avait décidé de mettre des B.D. en bibliothèque, et aussi d'en apporter: B.D. de toute sorte, depuis Pif, Astérix, Philémon, jusqu'aux bandes américaines (guerre, cow-boys) ou érotiques et d'horreur.

Mais entre la création de bandes à l'école et les autres, celles qui se vendent, qui se consomment, celles des auteurs, il y a un immense fossé, malgré des similitudes dans la forme (bulles, cases...). J'ai tenté d'apporter moi-même d'autres B.D. différentes dans le graphisme, dans la disposition des cases, avec ou sans textes). L'intérêt pour les B.D. grandit alors à différents niveaux parmi les gars intéressés.

a) Nous sommes au 2ème trimestre. Je propose plusieurs types de travaux de recherche sur les B.D. pour mieux comprendre comment elles sont faites. A partir des bandes que l'on a, de celles que je reproduits au duplicateur alcool (thermocopieur ou à la main),

- on découpe des cases, on les met en ordre, on en enlève;
- on découpe des bulles; on change les destinataires de ces bulles;
- on fait des collages;
- on cherche des légendes pour des images sans textes...

On pourrait trouver d'autres trucs à faire: c'est assez marrant!

b) Enquête sur la B.D. En allant visiter une SES voisine (ateliers-classe), des jeunes de ma classe tombent sur une pile de Rahan et des affiches sur la Bande dessinée.

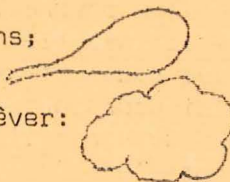
Questions: "D'où cela vient-il?" On les a demandées aux éditions Vaillant. Ils nous ont envoyé des Pifs et des Rahan. De retour en classe, on écrit à ces mêmes éditions pour leur demander:

- des invendus;
- des renseignements sur la B.D.: comment elle est faite et imprimée, les idées des auteurs, est-ce qu'ils dessinent tout?

Deux semaines plus tard, on reçoit une pile de Rahan, quelques Pifs et une réponse donnant des conseils pour l'étude des B.D. Le travail s'organise alors autour d'un plan tiré de la réponse de Vaillant. Il est pris en charge par Alain et Bernard; d'autres s'y associent de temps en temps. Plan proposé: qu'y a-t-il dans une B.D.?

- les personnages: qui sont-ils (animaux, humains)? comment sont-ils dessinés?
- les histoires: courtes (gags, humour) - longues (aventures).
- le dessin: premiers plans et fonds;
mouvements (courses, chutes, etc.);
l'expression des visages (heureux, tristes, en colère...);
Proportions (grands - petits).

- textes et bulles:
 - textes en dessous des dessins;
 - bulles qui font parler:
 - bulles qui font penser ou rêver:
 - cris, onomatopées.
- Matériel pour dessiner.



Les livres sont découpés, les images classées, collées. Les jeunes cherchent à inventer d'autres exemples (recherches, Document 2). Pour les onomatopées, ils en trouvent à la pelle, des "brrr", "vroum", "aïe", "tut", "pschtt"...

Suivant le plan ou à peu près, on confectionne des affiches qui resteront affichées en classe pendant quelque temps.

4) Cette année (78/79), avec les mêmes jeunes (à deux près) nous organisons le travail et les ateliers pour l'année. Dans le plan de travail de rentrée, la B.D. trouve sa place comme la lecture, l'imprimerie, le calcul. Mais nous n'avons cette année que 6 heures de classe.

Passé le grand moment de travail de mai 78 sur la B.D., les créations se font comme d'autres, et le journal en publie. Deux jeunes s'y intéressent particulièrement; ils recherchent des personnages, des histoires humoristiques.

Techniquement, ils utilisent: le crayon noir à papier;
les feutres noirs;
parfois l'encre noire avec une plume,
pour des bandes sur format 21/29,7.
Pour la reproduction, on utilise le duplicateur à alcool.

II. ORGANISATION DE L'ATELIER B.D. EN 77/78

Dans la classe, un petit meuble qui contient:

Papier:

- des feuilles blanches ou couleur (21/29,7);
- des bandes de papier blanc (10 cm sur 50 ou 100 cm);
- des feuilles avec des cases photocopiées;

Crayons:

- différents crayons noirs, des gommes, des règles;
- de l'encre de Chine et des plumes;
- des feutres fins (noir et couleur).
- du calque, des matrices pour duplicateur à alcool de couleurs diverses.

Au-dessus du meuble:

- un panneau de contreplaqué pour afficher les B.D.

En bibliothèque:

- des bandes dessinées diverses: Pif - Pilote - Tintin - périodiques;
Philémon - Boule et Bill - Gaston - albums.

Cet atelier a subi plusieurs fois des modifications. Il permet d'avoir immédiatement sous la main le matériel utilisable pour faire une Bande.

III. HISTOIRE DE BANDES DESSINEES INVENTEES EN CLASSE

1) LE CROSS - Chaque année a lieu à l'E.N.P. le "Cross des élèves". "On court comme des bêtes et on arrive et on est fatigué", disent certains jeunes. Patrice (15 ans) avait gagné le cross. Cela l'a conforté dans son image de "fort"; il dessine le cross pourtant d'une drôle de manière (Document 3).

2) LA VOITURE DEGONFLABLE (Doc. 4)

Au cours d'une discussion, on parle des embouteillages. Michel et Philippe

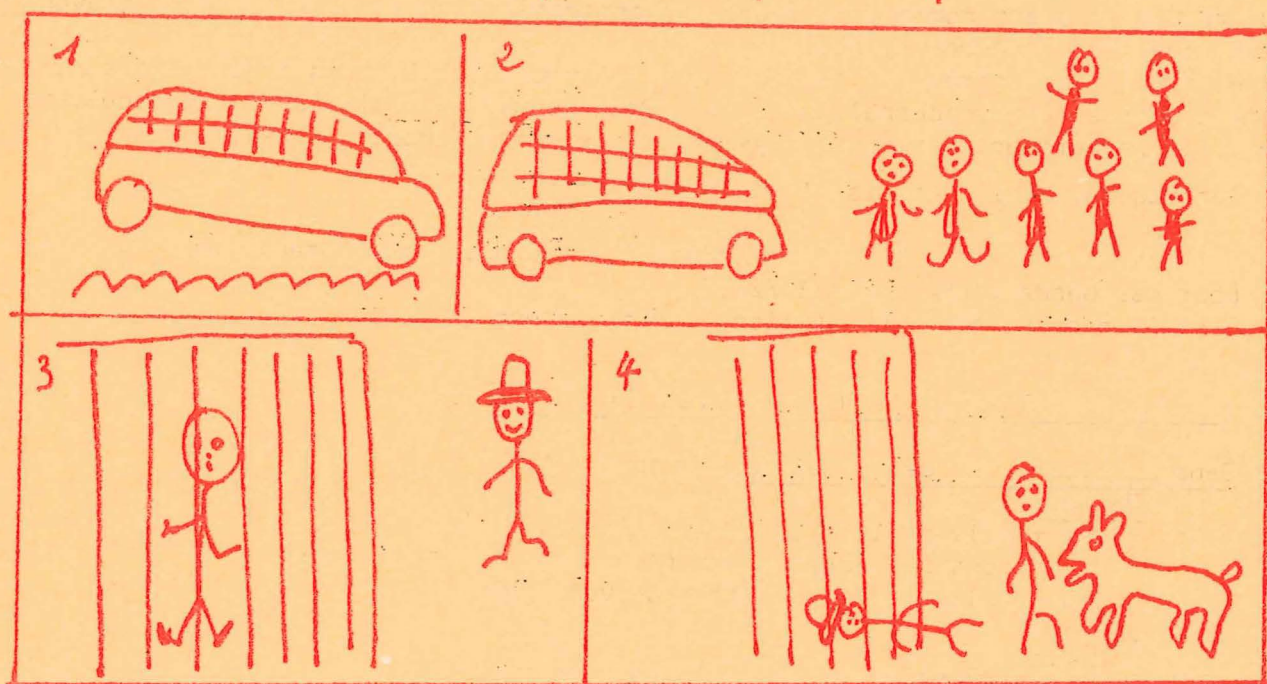
inventent une histoire où un gars pourrait utiliser une voiture gonflable. Mais voici un embouteillage; hop! il dégonfle. Il sort de la circulation et regonfle sa voiture plus loin, là où ça roule mieux.

Ils vont voir Alain et lui proposent de la dessiner. Alain avait déjà réalisé 3 bandes-gags: Le bûcheron assommé par l'arbre qu'il est en train de couper;
Le peintre dont l'échelle casse;
Le promeneur qui s'assoit sur un banc et fait croire à son voisin que le banc n'est pas sec (peinture fraîche).

De ces bandes je n'en dis pas davantage, sinon qu'on a passé de bons moments en classe à les faire...

DOCUMENT 1

Les sept bandits sont prisonniers par la police



FIN

Kamal

*Kamal nous raconte en classe qu'à côté de chez lui, sept personnes ont voulu voler une boîte de nuit. La police les a arrêtées (cases 1 et 2).

*Un des bandits a voulu s'échapper, mais le chien a empêché l'évasion (cases 3 et 4).

*Au premier jet, dans la case 4, il n'y avait pas le gardien allongé.

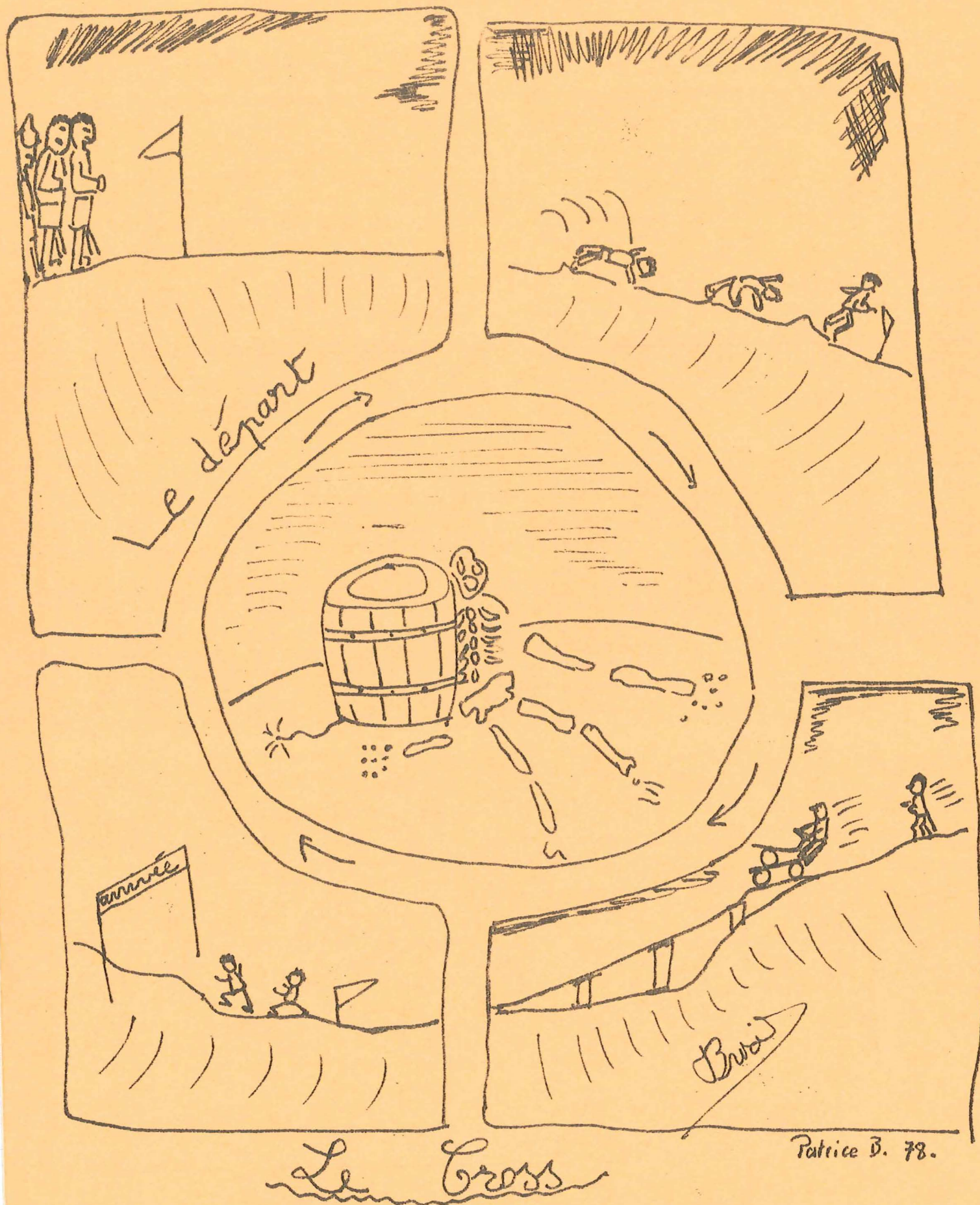
*J'ai demandé à Kamal où il était?

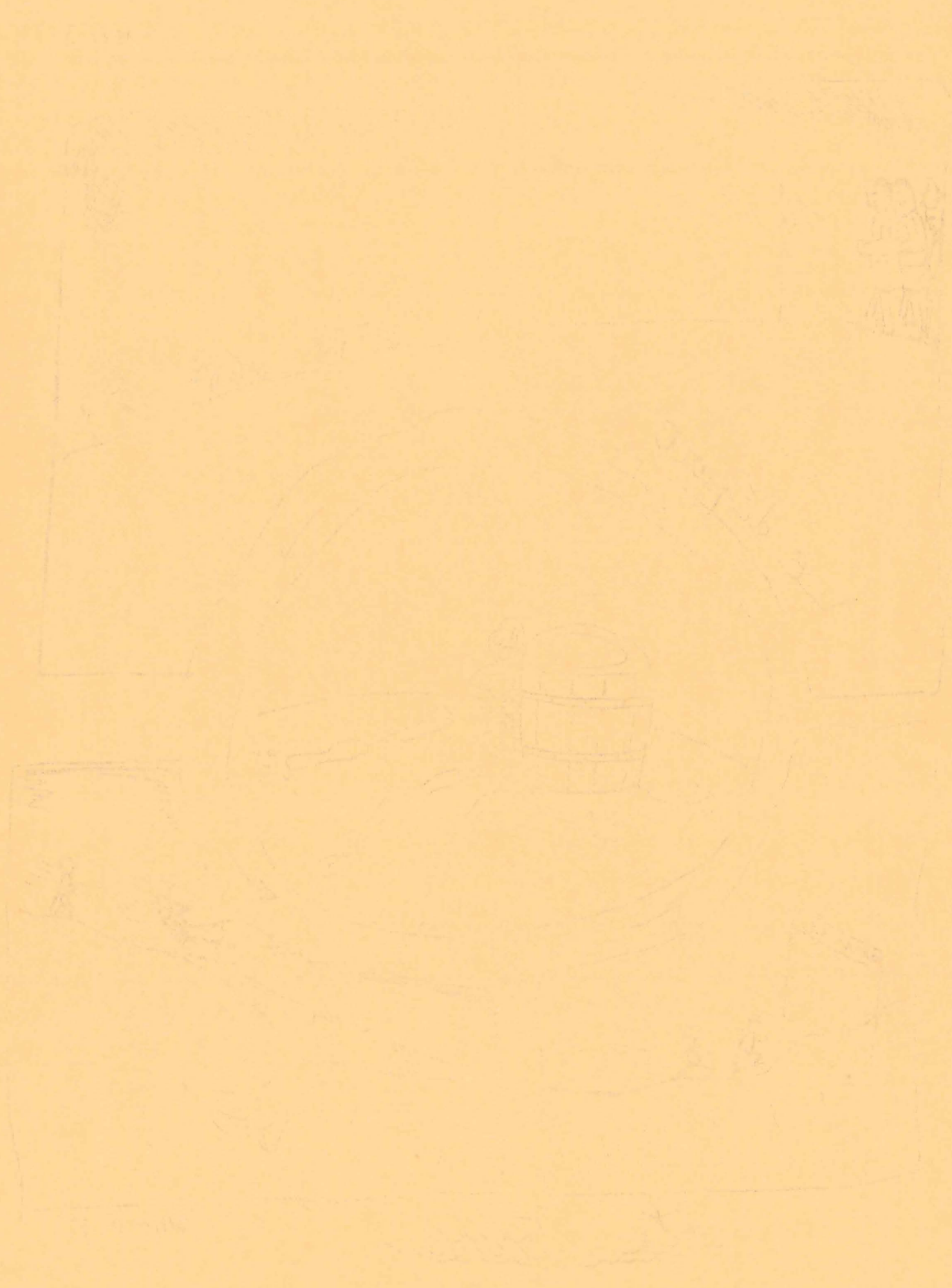
*Alors il l'a dessiné en disant qu'il avait été assommé et précisant qu'il avait mal fermé la porte de la cellule.

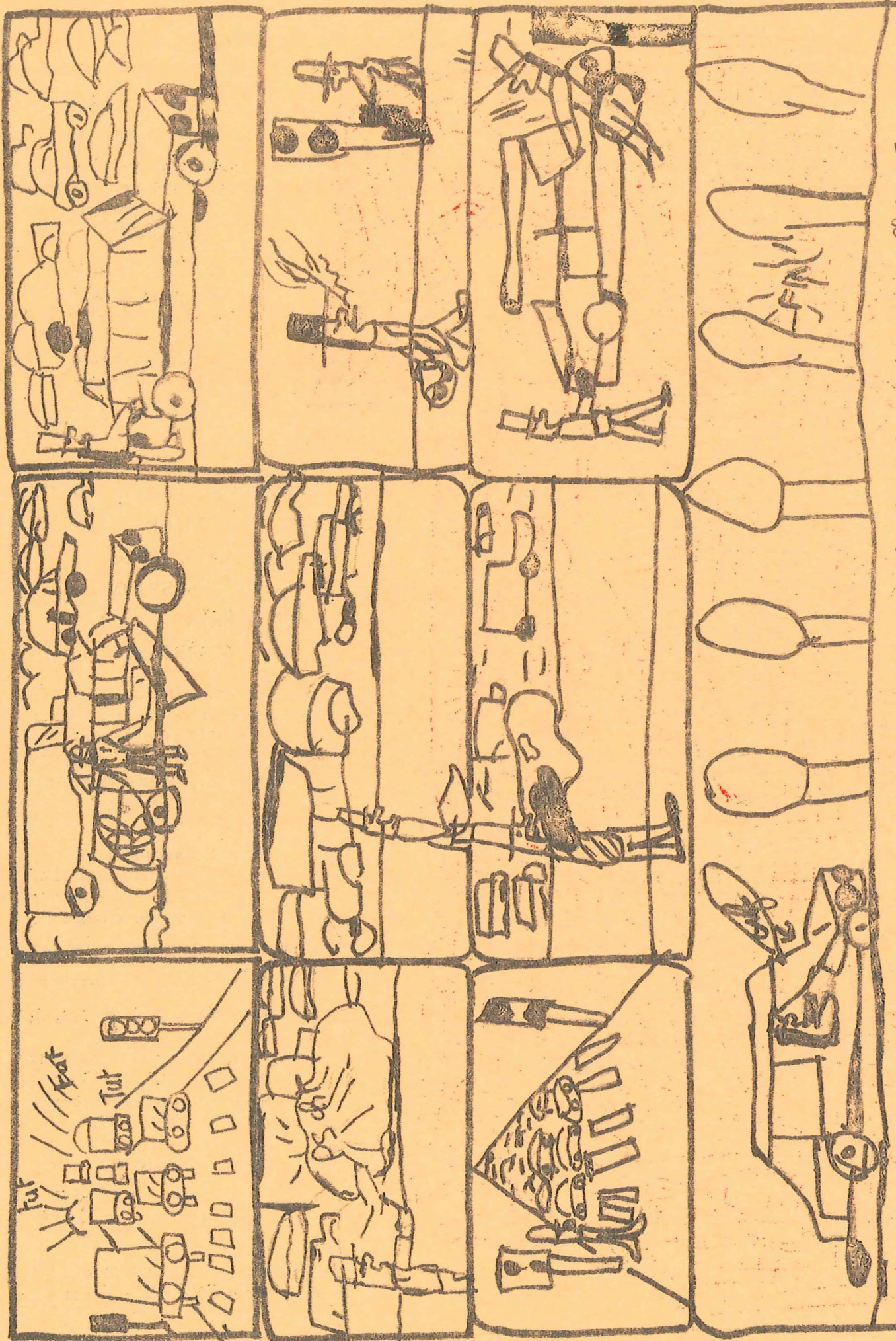


RECHERCHES en B.D.
attitudes









La Voiture DÉGONFLABLE pour les embouteillages : Dessiné par Alain D. Idée de Michel D. et Philippe F.



FAITES CONNAITRE

"CHANTIERS"

autour de vous !

Demandez la liste de
nos DOSSIERS, et des
BULLETINS
d'ABONNEMENT 1979-80

envoi gratuit

précisez combien
vous en désirez à

Pierre VERNET
22, rue Miramont,
12300 DECAZEVILLE

Connaissez - vous le DOSSIER
FTIAG 14

FICHER
DE TECHNIQUES
D'IMPRESSION
ET D'ARTS
GRAPHIQUES ?

* dernière édition: Juin 79
* augmentée de la Diazocopie
* livrable port compris: 50 F
* à COMMANDER à B. MISLIN
adresse en couverture p.3

Notre camarade
Catherine CHAILLAT
Cité Les Boutaraines
28, rue de Champigny
94350 VILLIERS S / MARNE

prépare un MINI-DOSSIER
E X P R E S S I O N

Il lui faut de nombreux
poèmes, dessins, textes
d'enfants, d'adolescents
et d'adultes.

Pensez à elle !

On compte sur vous !

Ce dessin vient de la classe 15
Heureux Abri, Momignies, Belgique

ELOGE DE L'ANORMALITE

Je reprends un élément de synthèse

" PROBLEME DE L'IDENTITE PERSONNELLE "

qui serait le dénominateur commun :

- du conflit des générations,
- de la crise de Société,
- de l'interrogation des Travailleurs Sociaux,
- de la crise des Jeunes,
- du mal du siècle 79, jeunes, vieux, administrateurs, usagers, techniciens... toutes catégories confondues.

Quelle est la racine de ce mal ?

- ce n'est pas un défaut d'organisation...on en aurait plutôt trop !
- ce n'est pas une méconnaissance psycho, ou socio, ou autre, on a tout étudié.
- ce ne sont pas des personnalités plus ou moins déviantes qui s'affrontent. On n'a plus rien à se dire entre catégories bien définies.

Je pense au contraire que c'est le NIVELLEMENT.

On abolit toute DIFFERENCE tel Procuste et son fameux lit.

- on abolit les régions...Jacobinisme
- on récupère, gomme, enferme ou rééduque le moindre déviant.
- pression nivelante de la "Pub"
- unisex.
- pression nivelante de l'entrée en 6ème à 11 ou 12 ans seulement.
- pression nivelante des actes administratifs et sociaux.
- on tend vers un "homme unidimensionnel".

Dès lors, rien à communiquer qu'une réponse mécanique à une "check list" préétablie pour saisie de données.

- le NORME est reine.
 - logement
 - loisirs
 - santé
 - éducation : programme, horaire, niveau
 - Q.I. = 100
 - industrialisation, taylorisation, standardisation.

Que reste-t-il - de la CREATIVITE
- de l' AVENTURE
- de la FETE

- de la NEGOCIATION à partir de la reconnaissance des
DIFFERENCES individuelles et de leur Valeur ?

Il ne reste que le domaine de la MARGINALITE. Mais on la récupère, on
l'organise, on la circonscrit, on la constitue, on la folklorise.

On la PREND en CHARGE.

Alors, la fuite vers une IDENTITE doit aller plus outre vers la "délinquance",
la drogue, la subversion, l'insulte". Résistance de l'identité au rouleau compres-
seur de la normalisation, résistance à la dépossession de plus en plus complète
de la responsabilité de chacun sur sa propre personne.

- La Collectivisation ?
- le Zéro et l'Infini ?

nous y sommes en plein :

- jeunes
- travailleurs sociaux
- et tous : citoyens, individus.....

et au fond, le problème devient :

" Comment en sortir, SOI ".

Le travailleur Social sera-t-il un rouge aveugle faisant progresser le système ?

Peut-il avoir une conscience politique, - ou même une CONSCIENCE tout
court - de ce viol ? Peut-il le refuser ? Peut-il oeuvrer pour déclencher une
CONTRE-EVOLUTION globale ? Pour relancer l'AVENTURE HUMAINE qui est
quête et conquête de l'AUTONOMIE ?

Commencer au moins par CONSCIENTISER

- en lui d'abord
- puis chez les autres,

que le malaise a pour cause profonde

LA NORMALISATION

réductrice, aliénante et lénale.

Jean MERIC - 33

Le 18 avril 1979

AUX NOUVEAUX ABONNES :

On nous demande parfois si nous avons d'anciens numéros
de CHANTIERS disponibles et si nous pouvons en expédier.

Nous avons préparé quelques lots de 1978-79 (plus de 1,4 Kg- 15 F port compris)
et aussi "DECOUVRIR LE QUOTIDIEN, fiches d'enquêtes et de recherches pour la
découverte et l'analyse du réel, pour utilisation en SES (48 p., 10 F p.c.)
Demandez-les en joignant un chèque à Bernard MISLIN, adresse en couverture 3

des enseignants remettent en cause l'INSPECTION

Déjà, de nombreuses luttes se sont engagées, notamment en Seine et Marne, dans les Bouches du Rhône et dans le Finistère (refus individuel ou collectif, accueil collectif, grève, etc...).

45

LES INSPECTEURS

- .ils votent et approuvent les fermetures de classe, aggravant nos conditions de travail;
- .ils viennent dans nos classes pour contrôler les effectifs;
- .ils n'assurent aucune assistance pédagogique, ne remplaçant en aucun cas la formation continuée à laquelle tout travailleur a droit sur son temps de travail.

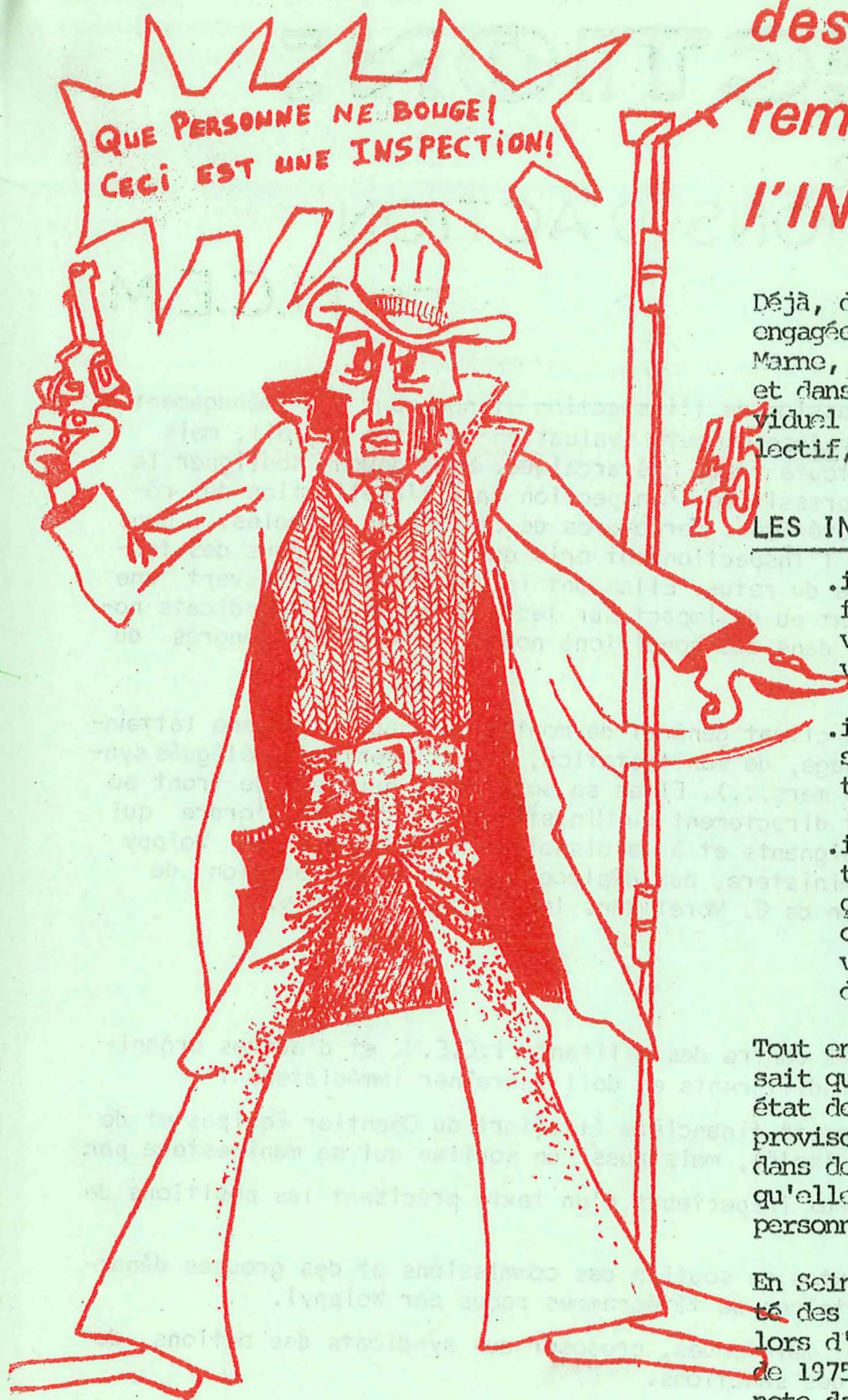
Tout enseignant un peu conscient sait qu'une note ne joue, en tout état de cause qu'un rôle de constat provisoire de réussite ou d'échec, dans des conditions données, mais qu'elle n'a jamais rien appris à personne.

En Seine et Marne, la grande majorité des enseignants s'est prononcée lors d'une consultation du SNI-PEGC de 1975 pour la suppression de la note dans le barème.

REFUSER L'INSPECTION C'EST :

- lutter contre l'autoritarisme
- lutter contre la hiérarchie
- lutter contre l'inspection-contrôle
- lutter pour la suppression de la note.

Actuellement, en Seine et Marne, un certain nombre d'enseignants qui ne sont ni des martyrs, ni des suicidaires refusent l'INSPECTION. Nous vous appelons à développer les initiatives engagées, et à ne tolérer aucune forme d'intimidation ou de sanction à l'encontre de ceux qui refusent l'inspection.



INSPECTION:

POSITIONS

et PROPOSITIONS D'ACTION

de l'I.C.E.M.

L'I.C.E.M. lutte pour la suppression de l'inspection et non pour son aménagement. Cela ne signifie pas que nous refusons toute évaluation de notre travail, mais elle doit être débarrassée de toute trace hiérarchique. Nous devons souligner le renforcement actuel du rôle répressif de l'inspection dans l'application des réformes et de la politique d'austérité : fermetures de classes et d'écoles... Dans ce contexte, les luttes contre l'inspection ont pris de l'extension sous des formes diverses et notamment celle du refus. Elles ont incontestablement ouvert une brèche dans l'institution et ont eu un impact sur les organisations (syndicats notamment) en relançant le débat dans des conditions nouvelles (voir le Congrès du S.N.I.-P.E.G.C.).

Ces luttes surviennent dans un climat général de montée de l'autoritarisme (atteinte au droit de grève, d'affichage, de manifestation, licenciements de délégués syndicaux, répression suite au 23 mars...). Elles se sont ainsi heurtées de front au pouvoir d'Etat. C'est en effet directement du Ministère qu'est parti l'ordre qui a abouti aux sanctions des enseignants et à la dissolution de l'équipe de Woippy en Moselle, aux 25 blâmes du Ministère, aux déplacements et rétrogradation de Seine et Marne, à la suspension de G. Morel dans les Bouches du Rhône.

LA SOLIDARITE

La gravité des sanctions prises contre des militants I.C.E.M. et d'autres organisations ne peut nous laisser indifférents et doit entraîner immédiatement :

- .non seulement une solidarité financière (l'effort du Chantier Equipes et de la RIDEF ne peut rester isolé), mais aussi un soutien qui se manifestera par :
- .l'envoi dès la rentrée aux inspecteurs d'un texte précisant les positions de l'I.C.E.M.
- .des télégrammes, des textes de soutien des commissions et des groupes départementaux (voir les centaines de télégrammes reçus par Woippy).
- .et si les sanctions sont maintenues, proposer aux syndicats des actions de grève jusqu'à la levée des sanctions.

ELARGIR LA BRECHE

Les luttes de 1978-79 ont ouvert une brèche, c'est à son élargissement que le mouvement tout entier entend prendre sa part. A cette fin, il s'agit de rechercher les conditions qui permettront à tous les camarades de s'engager dans une résistance active.

Si l'I.C.E.M. juge qu'il n'est pas possible actuellement de mettre en pratique le refus d'inspection étant donné les risques trop graves de répression, nous gardons cependant cette finalité de suppression de l'inspection et proposerons dès la ren-

trée une campagne dans cet esprit.

Lancée lors du Congrès par un Manifeste, celle-ci doit nous amener à rechercher les alliances au sein des mouvements pédagogiques, des organisations syndicales et populaires, en direction de la masse des enseignants et de tous ceux qui sont intéressés par la qualité de l'éducation.

DEVELOPPER LA LUTTE

Cette campagne peut s'appuyer sur une série d'objectifs et d'actions diversifiées en fonction du contexte local et du rapport de forces compte tenu de la montée de l'autoritarisme :

- Accueil collectif de l'inspecteur.
- Gerbes de rapports d'inspection.
- Publication du courrier et des rapports administratifs.
- Renvoi des rapports avec accusé de réception du G.D. (Groupe Départemental)
- Livre blanc sur l'inspection.
- Manifeste collectif.
- Interventions collectives sur les modalités d'inspection.
- Contre rapport.
- Stage R 6 sans inspecteur.
- Utilisation des techniques du Théâtre de l'opprimé contre la Hiérarchie.
- Chronique de l'Ecole Caserne.
- Dossier Inspection.
- Actions de grève jusqu'à la levée des sanctions.

Cette campagne peut se développer par le biais de comités larges où l'ensemble des Groupes Départementaux et autour d'eux le Mouvement tout entier concrétiseront les alliances nouées.

Une rubrique régulière dans l'EDUCATEUR constituera un support à cette campagne qui pourrait déboucher sur des Etats Généraux.

Comité Directeur de l'I.C.E.M.
et Commission "Lutte contre la répression"

POSITIONS ET PROPOSITIONS D'ACTION DES CAMARADES DU GROUPE DÉPARTEMENTAL I.C.E.M. DE SEINE ET MARNE

A la première réunion du Groupe Départemental de Seine et Marne pour l'année 1979-80 les camarades ont décidé de poursuivre leurs actions entreprises l'année passée avec les camarades de l'Ecole Emancipée (F.E.N.) et Le S.G.E.N. C.F.D.T.

Nous avons décidé qu'en tant que Mouvement pédagogique nous avons à prendre position CONTRE l'inspection. Le Manifeste sera envoyé à l'Inspecteur d'Académie et aux Inspecteurs Départementaux de l'Education. De plus nous répondrons aux inspecteurs et aux rapports d'inspection par des contre-rapports (voir document ci-après) et des gerbes de rapports d'inspection.

Donnez à CHANTIERS des échos de ce qui se passe chez vous.

M. M....

Ecole

DOCUMENT

Jeudi 14 juin 1979

à
Madame l'Inspectrice
de l'Education Nationale

Objet : Rapport d'inspection

Vous êtes venue dans ma classe le 31 Mai 1979 à la suite de mon engagement avec quelques collègues du département de refuser l'inspection; vous m'aviez auparavant prévenu de votre visite, je vous avais prévenue aussi que je ne signerai pas votre rapport. Nous savions tous les deux ce qui nous attendait.

Si je n'approuve pas votre rapport, c'est parce que tout simplement il n'est pas le reflet de ce que je fais dans ma classe avec les enfants. Et pourtant vous êtes sympathisante des techniques Freinet... Je ne m'en réjouis qu'à moitié car en fait, dès le début de notre discussion je me suis rendu compte, et vous l'avez dit vous-même, que nous tenions un dialogue de sourds.

Vous m'avez parlé de techniques Freinet, je vous ai parlé de Pédagogie Freinet; ne croyez pas que je joue sur les mots mais le vrai problème est là! Qu'il s'agisse de texte libre, d'imprimerie, de développement de la personnalité de l'enfant, tout cela semble convenir à tout le monde; Comment pratiquer ces techniques et pour qui ? alors là, nous ne sommes plus d'accord...

Vous avez vu, à travers ces techniques, un moyen de production et un mode d'appropriation du savoir; ma pédagogie est d'être à l'écoute de l'enfant, de répondre à ses besoins, de les stimuler afin qu'il s'épanouisse et se prenne en charge; vous voyez à travers ces techniques une façon originale de tirer de l'enfant le maximum de ce qu'il peut donner, un peu comme certains collègues qui utilisent le texte libre pour en extraire la leçon de français ou de maths. Partir de l'intérêt de l'enfant et exploiter systématiquement une situation pour bâtir une grille d'objectifs à atteindre, ce n'est pas la

Pédagogie Freinet, c'est une amorce d'asservissement; cette démarche n'est plus conçue en fonction de l'enfant, mais seulement en fonction du maître: c'est du dressage !

Vous dites que les enfants s'enlisent dans de trop nombreux exercices écrits dont la correction est insuffisante et vous avez critiqué les fichiers auto-correctifs faits hors situation. Vous êtes arrivée à 9 h 15, donc 3/4 d'heure après la rentrée; vous n'avez donc pas assisté à la réunion du matin au cours de laquelle les enfants adaptent leur plan de travail en fonction des 'urgences'. Ils disposent cependant d'un plan de travail hebdomadaire et ont défini ce qu'ils avaient à faire dans la semaine (nombre de fiches de maths, français, opérations). C'est un **CONTRAT** qu'ils ont passé avec eux-mêmes et ils s'y tiennent; en fin de semaine le groupe fait le bilan de ce qui a été fait.

L'emploi du temps qu'ils ont leur permet de "se retrouver" quand il n'y a plus de recherches collectives ou de travail collectif (correspondance, enquête, expériences). L'enfant se met à son plan de travail en tenant compte des nécessités et surveille lui-même son exécution; il peut aller ainsi à son pas vers la conquête de son autonomie. Quand il ne comprend pas, le maître ou le groupe intervient et la leçon (si besoin est) se fait à postériori. Il se perfectionne dans la connaissance formelle de la grammaire, des maths (nécessité imposée par les programmes plus que pédagogiquement justifiée) en faisant un certain nombre de fiches. Je ne vois pas où est l'enlissement !

Vous avez critiqué mes fichiers de grammaire et de conjugaison par un jugement à l'emporte-pièce: "C'est du Bled"! Vous avez, en 5 mn réduit à néant un travail de recherches que j'effectuais depuis plusieurs mois. Est-ce là votre manière d'encourager le tâtonnement? En fait, votre remarque ne m'a pas trop impressionné car vous avez continué à critiquer les fichiers (de la CEL cette fois) en parlant d'exercices faits hors situation. Alors là, je me suis rendu compte que vous ne connaissiez pas la Pédagogie Freinet et les travailleurs de l'I.C.E.M. ! Ces outils qui ont fait l'objet d'une large expérimentation permettent à l'en-

fant de l'aider et de stimuler ses recherches. Ce sont des outils d'analyse du réel, de création et d'échange. Le fait pour l'enfant de se corriger sans avoir recours à l'adulte (sauf pour vérifier les tests de fin de séquence) lui permet de prendre une véritable responsabilité sur sa propre formation et ce n'est pas parce que vous avez trouvé un exercice mal corrigé qu'il faut en déduire que l'enfant n'est pas capable de s'autogérer.

Voyez-vous, Madame l'Inspectrice, la Pédagogie Freinet n'est pas une pédagogie sélective réservée à quelques privilégiés c'est une pédagogie de bon sens et vouloir en faire une pédagogie élitiste c'est aller à l'encontre de l'esprit Freinet. La réalité est dans la vie de tous les jours et ce n'est pas lors d'une inspection ou d'un C.A....que vous verrez vraiment la pédagogie Freinet. Il faut la vivre journallement, avec ses joies et ses angoisses.

Vous comprenez pourquoi je ne puis vous donner un bilan. C'est vous qui devez le faire en vivant et en travaillant dans la classe. Il est des choses qui ne s'écrivent pas et si c'est pour énumérer une liste d'objectifs couverts je n'en vois pas l'utilité...

Votre rapport ne m'a vraiment pas aidé dans mon tâtonnement; bien qu'étant à l'I.C.E.M. depuis 10 ans je continue avec quelques camarades du groupe à réfléchir sur ma pédagogie et ce n'est pas la NOTE (quand bien même serait-elle bonne!) qui m'aidera dans mes recherches.

Le Secteur I.C.E.M.

LUTTE CONTRE LA REPRESSION

vous propose

ce dessin

et vous engage

à l'action :

CHASSEZ LE GASPI



DES LA RENTREE...

LUTTONS POUR LA SUPPRESSION DE L'INSPECTION

Opinion d'un Coopérateur
après la lecture des n°
6-7 de CHANTIERS 1978-79:

LA COOPÉRATION en établissements spécialisés

Une E.N.P qui vit selon les principes d'une coopérative est-ce possible ? A lire le numéro de "chantiers" qui rend compte du fonctionnement de l'E.N.P de RENNES on ne peut en douter. Et pourtant nos camarades bretons prennent beaucoup de précautions pour ne pas tomber dans la grande illusion de la "coopérative idéale" telle que nous pouvons la vivre en pensée en lisant les "poèmes pédagogiques".

Au détour d'une page, à la fin d'un paragraphe on sent bien que la coopérative en 1979 c'est autre chose que la grande épopée où personne ne comptait ni son temps ni son argent.

Et malgré tout... elle tourne... et ça fait chaud au cœur. Mais une fois cette émotion passée il nous reste la vie de tous les jours et sans optimisme exagéré il faut dire que bien des pages écrites à RENNES pourraient l'être à CHARNAY et puis ailleurs aussi sans doute (sans aucun doute).

Mais notre propos n'est pas de revendiquer une quelconque médaille de la coopération, il est de répondre à la demande de témoignage de Pierre YVIN. Car je partage son analyse sur bien des points et dans tous les cas sur l'urgence d'échanger, de faire connaître ce qui se fait pour que cette pédagogie coopérative quitte les ouvrages plus ou moins théoriques, pour que tous ceux qui actuellement coopèrent dans leur classe, leur groupe d'internat, leur section professionnelle, leur établissement, aient envie de témoigner.

Car il existe dans l'acte de témoigner bien autre chose que l'effort de rédiger un compte-rendu, bien autre chose même que la volonté de livrer sa pensée, ses réflexions, le témoignage possède sa propre dynamique. Tant que l'on ne se plie pas à cet exercice on peut toujours penser que son expérience ne vaut pas cette peine ou au contraire, estimer que les mots sont bien modestes pour rendre compte de la richesse de la vie.

Témoigner c'est parler qu'en d'autres lieux, d'autres collègues traversent les mêmes doutes, connaissent les mêmes joies, partagent les mêmes enthousiasmes avec un groupe d'enfants ou d'adolescents.

Témoigner, c'est participer à la mise à jour du répertoire des actes coopératifs quotidiens, c'est accepter que l'on se compte dans le camp de ceux qui croient et qui luttent pour que les E.N.P ne soient pas que des établissements de formation professionnelle.

Témoigner c'est créer au sein d'un établissement des occasions de parler de pédagogie, c'est rompre avec le silence, avec l'indifférence voire avec les tentations que peuvent avoir certains d'instaurer un système cloisonné plus facile à manier, à manipuler qu'une démocratie vivante dans laquelle toutes les initiatives seraient prises en considération non pas du bout des lèvres mais à pleines mains pour en faire de "riches heures" de discussion puis de réalisations communes entre adultes de différents secteurs et enfants.

Témoigner c'est accepter que dans l'acte d'éduquer réapparaisse celui de militer, au moins un peu, tout en respectant la vie privée des adultes.

C'est pourquoi j'invite ceux qui partagent ce point de vue à répondre à Pierre YVIN et aux collègues de l'E.N.P de RENNES. Ces témoignages nous seront précieux, ici, à CHARNAY. Ils peuvent être des catalyseurs, ils nous aideront dans tous les cas à mieux apprécier le niveau actuel de la Coopération à l'E.N.P.

J.P CANEVET E.N.P 21-CHARNAY



- Heureux Abri - Impression avec le stencil original - Momignies - Belgique -
Faites comme nos camarades belges, envoyez-nous directement vos stencils. Merci.

À L'ATELIER D'IMPRIMERIE BARRES DE BLOCAJE

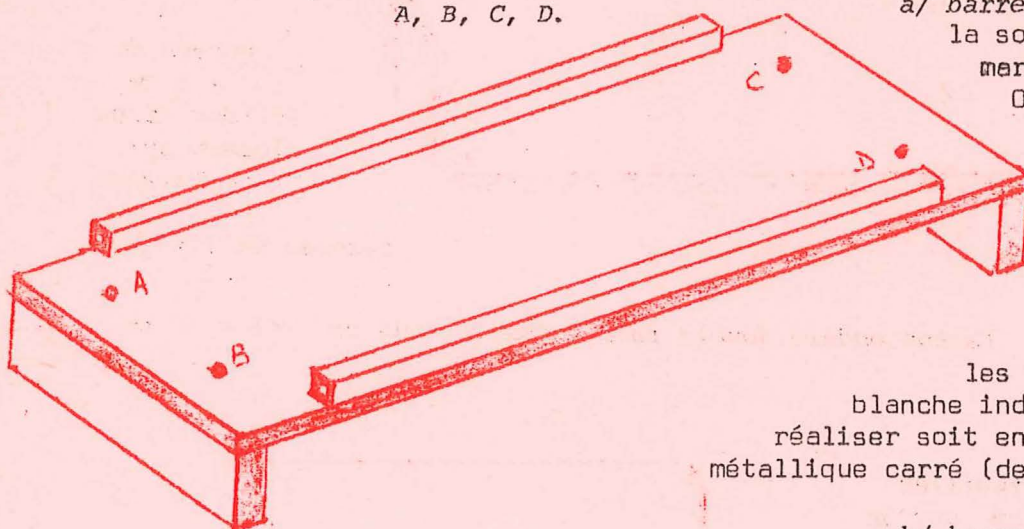
pour la PRESSE à ROULEAU (cf. CHANTIERS n° 8 mars 79)

Rappel du problème: 1/ le blocage de la composition est facile dans le sens de la largeur de la presse, en prenant appui sur les rails carrés.
2/ il faut trouver des solutions pour permettre le blocage dans le sens de la longueur de la presse, en cas de besoin.

DIVERS PROCEDES :

1/ En perçant des trous

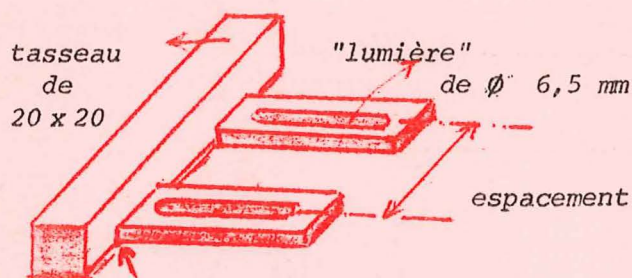
A, B, C, D.



a/ barres amovibles : c'est la solution présentée en mars p. 8 rose ch VI c/ On peut aussi la réaliser sans modifier la place des pieds du plateau; il suffit de percer les 4 trous comme indiqué sur le croquis ci-contre.

les croquis de la page 4 blanche indiquent comment les réaliser soit en bois, soit en tube métallique carré (de 20 ou 25).

b/ barres réglables : en servant des 4 trous de ϕ 6 mm on peut construire une barre du modèle ci-contre.



. en bois, en utilisant un tasseau carré de 20 x 20

. en tube métallique de 20 x 20

espacement égal à celui de A B (ou de C D) sur le plateau de la presse.

. utilisation : on passe, par en dessous, dans les trous du plateau, 2 boulons de 6 mm qui traversent les "lumières".

. on serre avec des écrous papillons.

assemblage à "mi-bois"

"barre amovible" réglable en bois

Les barres peuvent être déplacées et réglées suivant les besoins.

2/ en soudant, perpendiculairement aux rails de roulement 2 barres de fer.

On obtient un cadre rigide, dans lequel on n'a plus qu'à caler.

Envoyez
suggestions,
critiques à

Luc SADET, Ecole de Villemaur/Vannes 10190 ESTISSAC

À L'ATELIER D'IMPRIMERIE
une suggestion de Luc SADET :

ENTRAÏDE
PRATIQUE

UN SÉCHOIR À PLATEAUX AMOVIBLES

MATERIEL : .du carton ondulé

.des tasseaux de bois de 1 cm x 1 cm

.de la colle et de 2 cm x 2 cm

.des clous

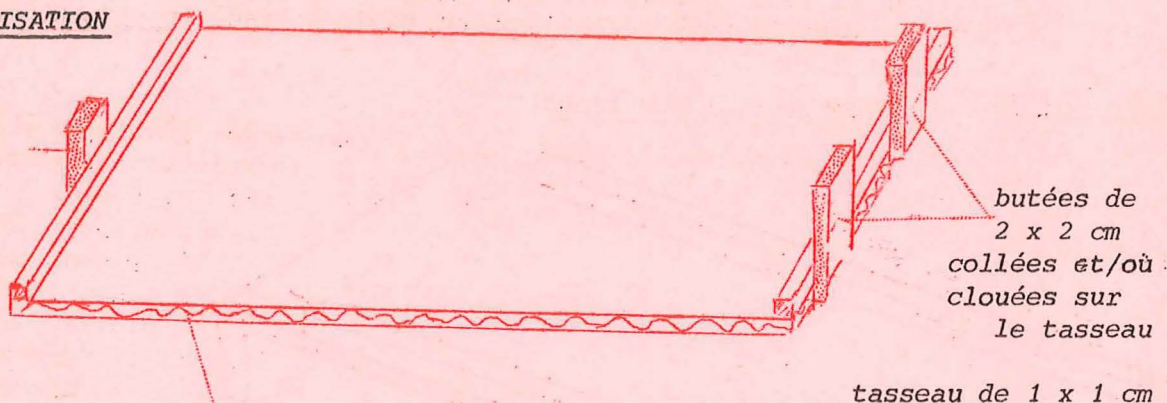
.mètre

.équerre

.marteau

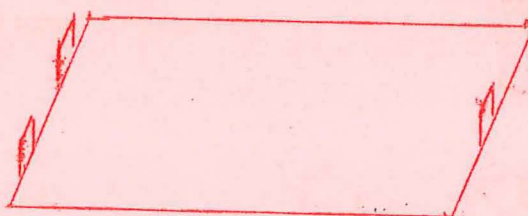
.cutter...

REALISATION



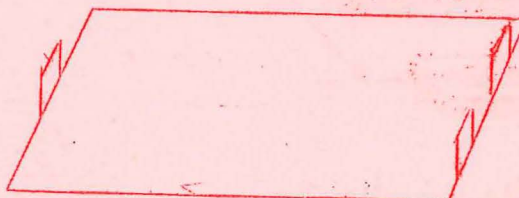
Carton ondulé double face lisse ($L = 46 \text{ cm} - 1 = 30 \text{ cm}$)

EMPLOI on pose 2 feuilles
21 x 29,7 cm sur un
plateau; on pose un autre
plateau dessus, 2 feuilles,
etc...



empilage :

Le tas des plateaux vides
diminue au fur et à mesure
que le tas des plateaux
pleins augmente



etc...

Amélioration technique : Le premier et le dernier plateau de la pile peuvent être faits en contreplaqué.
Ce sera plus solide au cas où un imprudent poserait un objet lourd sur le tas.

Le séchoir est peu onéreux, peu encombrant; il reste assez fragile, mais un plateau peut être remplacé facilement.

À L'ATELIER D'IMPRIMERIE
UN LIMOGRAPHE SIMPLE ET BON MARCHÉ :

ENTRAIDE
PRATIQUE

LE LIMOGRAPHE-POÊLE

présenté par
Richard SCHUBNEL
et C.P.E.

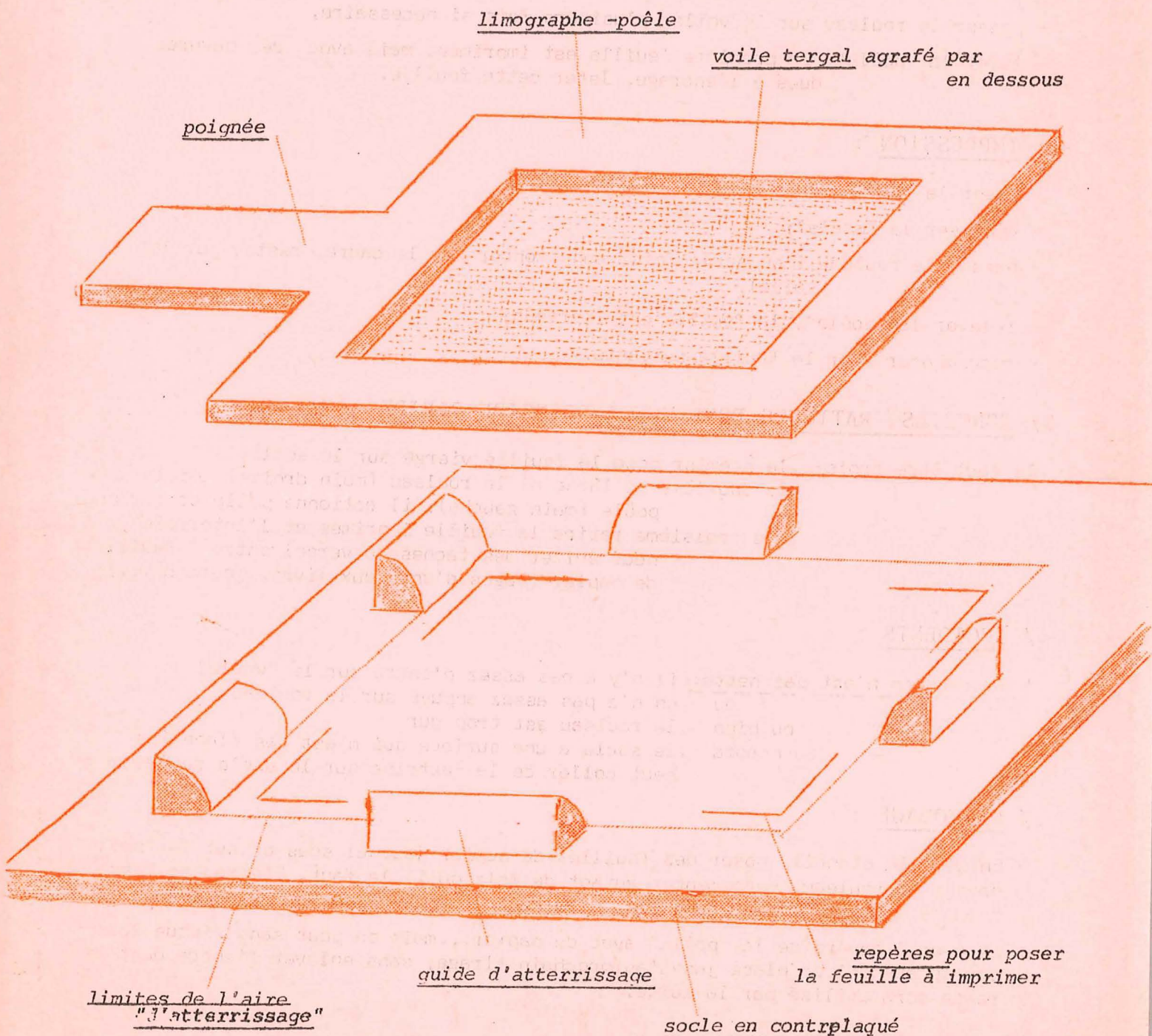
On ne peut pas pratiquer le texte libre sans faire de Journal.

Voici un outil facile à construire: découpé dans du contreplaqué de 5 ou 6 mm;
format libre selon longueur de votre rouleau.

Pour les petits formats, il peut être utilisé sans socle, en le faisant "atterrir" directement sur la feuille à imprimer.

La "poêle" se tient de la main gauche, le rouleau dans la main droite (à moins que vous préféreriez opérer à l'inverse!).

La "soie" est un petit bout de voile tergal (rideau. Les "guides" découpés dans des baguettes "quart de rond" ne sont pas indispensables.



LE LIMOGRAPHE - POËLE :

Il utilise n'importe quel stencil pour duplicateur à encre.

UTILISATION :

1/ MISE EN ROUTE :

- poser la feuille à imprimer sur le socle;
- poser le stencil préparé sur la feuille. Il doit être légèrement plus grand que l'intérieur découpé de la "poêle";
- poser la "poêle" sur le socle, par-dessus le stencil;
- étaler de l'encre pour limographe avec un petit bout de carton (ou une spatule (tout le voile doit être garni d'une fine couche);
- passer le rouleau sur le voile, plusieurs fois si nécessaire;
- lever la "poêle": la première feuille est imprimée, mais avec des bavures dues à l'encrage. Jeter cette feuille.

2/ IMPRESSION :

- poser la feuille suivante sur le socle;
- abaisser la "poêle";
- passer le rouleau (une seule fois, sans monter sur le cadre, rester sur le voile);
- relever la "poêle", la feuille est imprimée;
- recommencer pour la feuille suivante.

3/ CONSEILS PRATIQUES POUR UNE IMPRESSION RAPIDE :

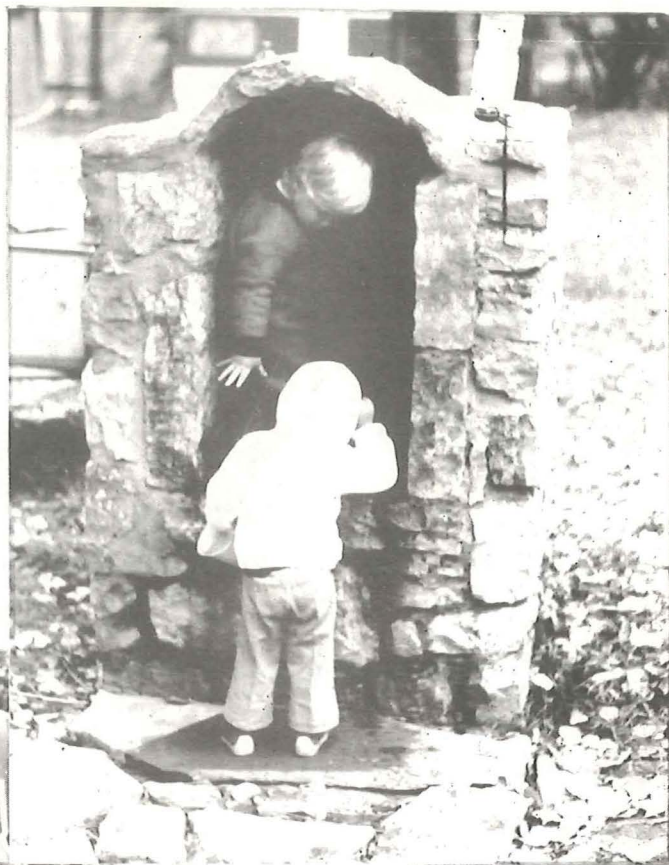
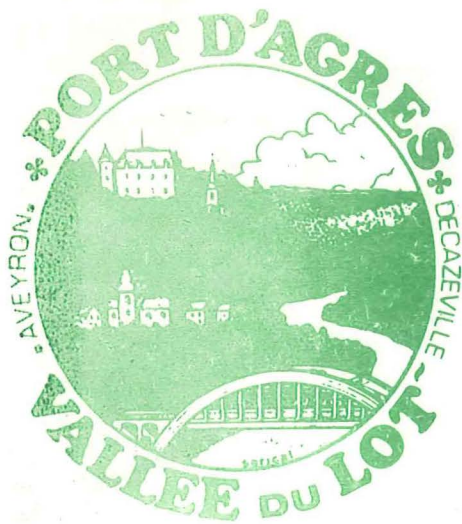
Il faut être trois: .le premier pose la feuille vierge sur le socle;
.le deuxième ne lâche ni le rouleau (main droite), ni la poêle (main gauche); il actionne poêle et rouleau
. le troisième retire la feuille imprimée et l'intercale - pour éviter des taches au verso) entre 2 feuilles de papier (pages d'un vieux livre, journaux...)/

4/ INCIDENTS :

L'impression n'est pas nette: .il n'y a pas assez d'encre sur le "voile"
ou .on n'a pas assez appuyé sur le rouleau
ou bien .le rouleau est trop dur
ou encore .le socle a une surface qui n'est pas plane (on peut coller de la feutrine sur le socle ou l'agrandir)

5/ NETTOYAGE :

- Enlever le stencil, poser des feuilles de papier journal sous et sur la "poêle" passer le rouleau. Recommencer autant de fois qu'il le faut. L'écran en tergal n'a pas besoin d'être tout à fait propre, l'encre de limographe ne sèche pas.
- Essuyer l'envers de la "poêle" avec du papier...mais on peut sans risque laisser le stencil en place jusqu'au prochain tirage, sans enlever l'encre dont le reste sera utilisé par la suite.



ôte-toi

de là...



que

je

m'y

mette...



Photo: Denis Rigaud

CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

fichet :
ABONNEMENT °

ou
réabonnement °

revue mensuelle, à servir à

M. Mme Mlle °
(nom, prénom) _____

adresse : _____

code postal [][][][][]

Montant de l'abonnement 79-80 : 62 F

supplément étranger : 10 F : ____ F

Souscription 1979-80 ____ F

(au gré de chacun, merci)

total: ____ F

versement au nom de : A.E.M.T.E.S.

par: .mandat

.chèque bancaire

ou au .CCP 915 85 U LILLE (3 volets)

à adresser avec le présent fichet au trésorier:

M. Bernard MISLIN
14, rue du Rhin
68490 OTTMARSHEIM

° rayez les mentions inutiles, Merci.

facture : OUI - NON

L'Association Ecole Moderne - Pédagogie Freinet - des Travaillleurs de l'Enseignement Spécial, vous propose sa revue mensuelle d'animation pédagogique :

CHANTIERS dans l'Enseign. Sp.

* Vie de la Commission Ed. Sp. I.C.E.M.

* Actualités, Documents, Mini-Dossiers, synthèses axées sur un thème... vous seront servis tout au long de l'année.

* Pour vous abonner pour l'année 79 - 80

← Découpez le fichet ci-contre:

- Notez bien votre code postal.

- Tous les abonnements partent du 1^{er} 10.

- Ceux qui s'abonnent en cours d'année reçoivent les numéros déjà parus depuis la rentrée scolaire.

- Les réabonnements se font par tacite reconduction, sauf avis contraire des anciens abonnés, afin d'éviter toute interruption.

- Facilitez le travail du trésorier en utilisant les bulletins d'abonnement du modèle ci-contre; vous en trouverez un dans chaque numéro.

ÉCHECS SCOLAIRES : MYTHE ÉGALITAIRE ET ILLUSION DU SOUTIEN.

« Nous dénonçons l'ambiguïté, mieux : la mystification du thème de l'égalité des chances car il est associé à une vision politique et scolaire qui ne s'est pas détachée des notions de norme, de handicap, de compétition, de commandement hiérarchique...

Au plan scolaire, cela se traduit par la mise en œuvre de pédagogies de compensation systématique qui ont leur origine dans la conviction qu'il y a des enfants à qui il manque quelque chose — les handicaps socio-culturels — et les autres...

... Il n'y a pas un enfant type, un enfant norme inventé par les psychologues et les pédagogues, mais des enfants de milieux aisés comme de milieux prolétaires, avec les joies et les drames qui sont ceux de tous les enfants, avec les injustices ou les privilèges qui sont ceux de leur milieu social d'origine, des enfants, semblables et différents à la fois. Semblables par leurs potentialités, leur désir de vivre, de jouer, de créer, d'aimer, d'être aimés... Différents par l'affection reçue, l'ambiance et le confort du foyer, la situation parmi les frères et sœurs, la disponibilité des parents, l'alimentation et la culture donnée par le milieu, l'appartenance de classe...

Il n'est pas dans nos intentions de nier la réalité de l'exploitation vécue par les classes populaires, et de leurs effets sur le développement des enfants mais nous ne pouvons accepter qu'on assimile des différences socio-culturelles à des handicaps, à des manques.

... Ce serait à l'école de s'adapter à la diversité des enfants et non l'inverse. Le droit à la différence est un principe fondamental de l'école populaire.

... La lutte contre l'Inégalité sera un vain mot tant que l'école valorisera les enfants qui parlent le « beau » langage et le comprennent dévalorisant du même coup les autres ; tant qu'elle n'offrira que des activités coupées de la réalité quotidienne vécue par chacun ; tant qu'elle niera la diversité des modes de réussite et de réalisation de soi en hiérarchisant disciplines fondamentales et matières mineures ; tant qu'elle empêchera l'expression des désirs et de l'identité culturelle de chacun ; tant qu'elle culpabilisera en prétendant les compenser des « handicaps » qui sont avant tout l'indice d'une profonde allergie au vécu scolaire et n'existent que parce que le modèle et la référence culturels implicites sont et demeurent l'enfant de famille bourgeoise. »

(Extraits du Projet d'Éducation Populaire de l'ICEM)

CHANTIERS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

Proposez-la à vos amis : un bulletin d'abonnement sera inséré dans chaque numéro...

Notre revue mensuelle d'Animation Pédagogique sera ce que nous la ferons, tous ensemble...

Participez à sa VIE en envoyant votre participation et/ou celle de votre classe : articles, dessins, poèmes, journaux scolaires, échos de travaux de recherche, impressions, critiques, souhaits... Vos questions et/ou vos réponses, notamment pour la rubrique Entraide Pratique, à la rédaction.

Équipe de rédaction : Michel FÈVRE, Philippe et Danièle SASSATELLI, Michel LOICHOT, Daniel VILLEBASSE

Adressez le courrier pour CHANTIERS à :

Ph. et D. SASSATELLI, rue Champs gris, St-Martin-des-Champs, 77320 LA FERTÉ-GAUCHER
Tél. 16 (1) 404 17 49

Équipe de duplication etc. : D. et E. Villebasse, F. François et P. Vernet.
Routage, diffusion : Pierre VERNET, 22, rue Miramont, 12300 DECAZEVILLE.

Gestion Financière, Commande de dossiers, Abonnements :

- Libellez vos chèques au nom de A.E.M.T.E.S.
- Adressez le courrier à :

B. MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM

- Chèques bancaires
- ou chèques postaux
CCP 915 85 U LILLE

Abonnements : 62 F pour l'année scolaire 1979-1980
Vente au N° : 8 F le n° simple — 14 F le n° double

41

Octobre 79



30.7.79

P. M.



Directeur de la publication: D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING

Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060

Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE